

UNANIME

Le comité central du Parti Communiste Français

confirme sa réprobation
de l'intervention militaire
en Tchécoslovaquie

L'actualité de la semaine a été marquée par le débat et les décisions importantes du Comité Central du Parti Communiste Français, à propos de la situation politique, notamment sur les suites de l'intervention militaire en Tchécoslovaquie, ainsi qu'à l'examen des tâches du Parti en fonction de cette situation.

La presse, la radio et la télévision ont largement fait état de cette importante session, mais non sans s'efforcer de dénaturer le véritable contenu du débat et des décisions. Elles se sont efforcées de ramener à des questions de personnes seulement les positions de principes qui sont celles du P.C.F. sur les événements de Tchécoslovaquie et des problèmes qui en découlent.

Nous invitons nos lecteurs à se procurer, si cela n'est déjà fait, « L'HUMANITE » du 23 octobre, qui leur donnera le visage réel de la position du P.C.F. et de ses racines fondamentales, contrairement à ce qu'ils ont pu entendre ou lire par ailleurs.

Ceci dit, voyons quelles sont les raisons, le contenu et les prolongements que l'on doit attendre des travaux du Comité Central.

(Suite page 3)

A NOS LECTEURS ET DIFFUSEURS

En raison de la Toussaint, la semaine prochaine « L'EVEIL » sera mis en vente le samedi matin au lieu du vendredi.

**Le C.S.M. Puteaux
compte parmi ses membres
le vainqueur des « vainqueurs »**

L'EVEIL

Hebdomadaire d'informations locales de NANTERRE - SURESNES
PUTEAUX - COURBEVOIE - LA GARENNE - NEUILLY - RUEIL
GARCHES - SAINT-CLOUD

Rédaction-administration : 1, rue Volant — NANTERRE
Tél. : 204-00-21 — 204-61-60

VENDREDI 25 OCTOBRE — N° 1.143

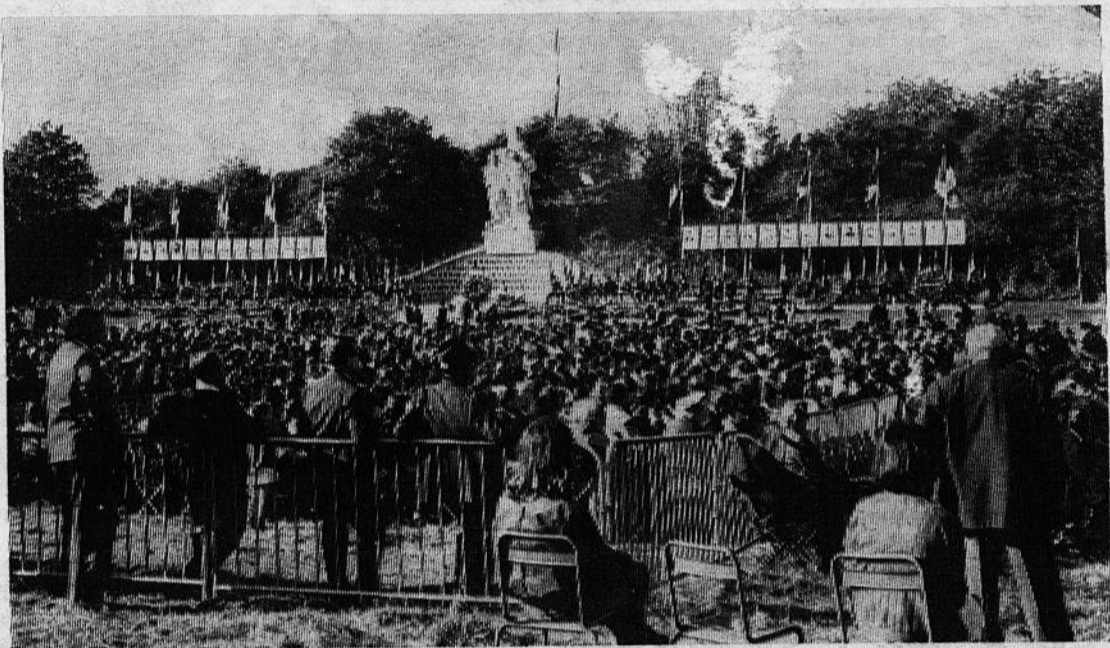
Prix : 0,60 F

CHATEAUBRIANT, une génération déjà...

Vingt-sept ans déjà... Oui, 27 ans. C'était le 22 octobre 1941, 27 ans qu'ils étaient lâchement assassinés par les hitlériens dans la carrière de Châteaubriant.

Depuis la libération, chaque année des gens de toutes opinions, qui n'oublient pas le sacrifice de ces hommes tombés pour une France libre et heureuse rendent hommage aux martyrs de la carrière de Châteaubriant ainsi qu'aux 9 patriotes fusillés le 15 décembre 1941 dans les bois de la « Sablière ».

Cette année ce sont plus de 6.000 personnes venues de tous les coins de France qui en ce 20 octobre ensoleillé sont venues rendre un hommage fervent et ému à ces hommes, jeunes pour la plupart qui par leur magnifique exemple contribuèrent à unir, à stimuler et développer la Résistance et ses combats.



Après la réception de la Municipalité de Châteaubriant, c'est vers 14 h 30 que le long cortège marquant un temps d'arrêt au passage à niveau où des flaques de sang marquèrent le stop du camion mortuaire (où avaient été entassés les 27 fusillés) arriva dans la carrière.

Après les dépôt de gerbes au pied du mémorial par un grand nombre de divers mouvements, d'associations de déportés, d'internés politiques, d'anciens combattants, de syndicats, etc., Robert Manuel, Claudine Coster, Elizabeth Wiener, R. Delafosse, et le corps de ballet de Tessa Beaumont, sur une musique de Jean Wiener firent revivre à l'assistance les plus belles pages de la Résistance. C'est avec peine que Claudine Closter et Elizabeth Wiener, terminèrent la lecture des lettres des fusillés, tellement se mêlait le bruit des sanglots à leur voix.

La parole fut ensuite aux orateurs : Jean Geoffroy au nom de la FNDIRP, et Fernand Grenier, au nom du Parti Communiste Français qui retracèrent à tour de rôle la vie de ces hommes qui donnèrent leur vie pour que les hommes de demain ne connaissent plus l'horreur des guerres...



Henri HIDDINGA, Francis PEREZ, Jean-Claude ALARY et leur directeur sportif du C.S.M. Puteaux, Paul GARDAIS (de gauche à droite), lors d'une récente visite qu'ils firent au journal « L'HUMANITE ».

Henri Hiddinga, le Hollandais du CSM Puteaux, a bien terminé sa belle saison 1968 en ajoutant le bouquet du « Critérium des Vainqueurs » à Longjumeau en compagnie de ses équipiers Francis Perez (3^e) et Jean-Claude Alary (7^e).

C'est pour nous l'occasion de louer les mérites du rapide Hollandais qui totalise 19 victoires

et 45 places dans les 5 premiers pour 136 courses disputées en 1968 ; Hiddinga qui est né le 12-4-42 à Loevarden, débuta en 1961. Il compte au total 164 succès et parmi les plus belles victoires de ce garçon sympathique, licencié HC depuis 1966, qui veut passer « pro », il faut rappeler le Tour de Liège en 5 étapes 1967 (avec tous les

« pros » Belges et... Hollandais), la 1^{re} étape du Tour de l'Oise 1966 (au sprint sur 41 adversaires), la 4^e étape Cambrai-Anzin du Tour du Nord 1966 (où il résista avec 2" d'avance à tout le peloton déchainé emmené par Van Coningsloo), enfin, pour cette année, Paris-Troyes, le Grand Prix de Saint-Cloud et Paris-La Ferté-Alais avec 4' d'avance...

RUEIL-MALMAISON

MAGNIFIQUE EXPOSITION Florale et Horticole

(voir page 15)



CONTRE LA SOCIÉTÉ QUI ENGENDRE LE CHOMAGE
POUR LE DROIT AU TRAVAIL ET AU MÉTIER

La Jeunesse accuse le Capitalisme

LES députés communistes viennent de déposer une proposition de loi visant à « instituer une allocation en faveur des jeunes demandeurs d'un premier emploi et maintenir leurs droits au titre des allocations familiales et de la Sécurité sociale ».

Le rapport d'enquête établi pour 1966-1967 à la demande du ministère de la Jeunesse et des Sports estimait à 720.000 le nombre de jeunes chômeurs et inactifs. En 1971, 150.000 jeunes âgés de plus de quinze ans auront grossi ce chiffre, selon les prévisions gouvernementales.

La raison en est, d'une part, l'augmentation du chômage (actuellement plus de la moitié des chômeurs recensés ayant moins de 24 ans) ; d'autre part, du fait que deux jeunes sur trois sont sans métier. Les jeunes filles, qui fournissent 60 % des jeunes demandeurs d'emploi, sont les plus sévèrement affectées. D'une façon générale, leurs études terminées (ou arrêtées) 400.000 jeunes se présentent à cette rentrée sur le marché du travail.

DANS LES HAUTS-DE-SEINE

Quatre mille six cents jeunes ont été refusés dans les C.E.T. et on peut estimer à 15.000 au moins le nombre de jeunes inactifs.

Trois mesures générales sont de nature à réduire le chômage : 1°) La garantie du pouvoir d'achat des salaires par l'échelle mobile et son amélioration réelle, qui constituerait le principal stimulant du développement de l'économie.

2°) L'accélération des étapes pour le retour progressif à la semaine de 40 heures prévu à Grenelle.

3°) L'abaissement de l'âge de la retraite.

CE n'est pas la « fatalité », ni la « société » en général qu'il faut incriminer, mais bien la société capitaliste. Le chômage n'est pas fatal et il y a assez à faire en France pour employer toutes les forces. Encore faut-il passer outre les intérêts égoïstes des banques pour défendre les intérêts nationaux.

Le gaullisme en est incapable parce que sa principale fonction est de sauvegarder les profits capitalistes, la domination d'une minorité de privilégiés sur la nation.

La question est posée. Si vous êtes incapables de donner du travail à l'homme, à la jeunesse, au nom de quoi prétendez-vous être la classe dirigeante de la société ?

Ensemble, en mai-juin nous avons fait reculer le pouvoir gaulliste. Sur les salaires, l'enseignement, ensemble, jeunes travailleurs, lycéens, étudiants, apprentis, chômeurs, avec les neuf millions de grévistes.

Le pouvoir a réussi, après la victoire de la grève, à retourner momentanément la situation à son profit en organisant le chantage à la peur. Il fut aidé en cela par tous les aventuriers, les incendiaires de barricades, par sa police et ses « Katangais » de service.

Mais nos problèmes demeurent. Nous avons manifesté notre volonté de changer cette société qui engendre chômage, bas salaires, études limitées, culture mutilée. Il faut la remplacer par une société nouvelle qui ne soit pas au service d'une minorité d'exploiteurs.

Cette société nouvelle, c'est le socialisme.

Pour instaurer le socialisme en France, le plus rapidement possible, il faut passer par une étape de démocratie authentique et moderne avec un gouvernement de gauche et un programme commun comportant la nationalisation progressive des grandes sociétés capitalistes, afin de les empêcher d'organiser le désordre de l'économie, le chômage.

Pour cela, il faut agir. Il faut lutter avec la classe ouvrière pour unir les forces démocratiques de notre pays afin de remplacer le régime gaulliste, le régime capitaliste par la démocratie véritable qui ouvrira la voie française au socialisme.

Lutter ainsi, c'est agir de la façon la plus efficace. Il nous faut non seulement contester, mais construire. C'est à ce combat démocratique et socialiste que nous vous convions, à ce combat que nous trouverons la réponse à nos problèmes, que nous forgerons nous-mêmes notre avenir.

Jeunes chômeurs, travailleurs, lycéens, étudiants, participez à la campagne : « LA JEUNESSE ACCUSE LE CAPITALISME ».

Avec la Jeunesse Communiste, organisez votre action. Débats, meetings, motions, pétitions, délégations, manifestations. Rejoignez le Mouvement de la Jeunesse Communiste, qui regroupe travailleurs, étudiants, lycéens, paysans, la jeunesse révolutionnaire de notre temps.

Gérard LANTERNIER,
Secrétaire de l'U.J.C.F.
de la Fédération
des Hauts-de-Seine.

NOS MOYENS C'EST VOUS !

Nous savons par l'expérience de la vie quotidienne, que les moyens financiers, selon leur importance, permettent de satisfaire plus ou moins de besoins.

Pour vous, amis lecteurs, vos besoins sont infiniment plus élevés que les moyens dont vous disposez pour les satisfaire. Pour cette raison, vous avez fait grève en mai dernier et obtenu une sensible amélioration.

Dans ce combat vous avez rencontré des amis fidèles, qui se sont efforcés sans ménagement de vous aider à obtenir vos justes revendications, à ne pas tomber dans les pièges tendus par le pouvoir et ses complices. Ces amis fidèles sont le PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS et sa presse, dont L'ÉVEIL.

Pour le Parti Communiste, avant-garde active et consciente de la classe ouvrière, le problème des moyens et des besoins se pose dans les mêmes termes que votre budget, avec cette différence que ses besoins sont aussi les vôtres.

Depuis juin dernier, les tenants du régime gaulliste et autres réactionnaires s'acharnent à développer leurs attaques contre le Parti Communiste en qui ils voient, à juste titre, le principal artisan des victoires ouvrières de mai et le plus sûr rempart contre leur offensive pour reprendre ce qu'ils ont été contraints de céder. Encouragés par le résultat des élections de juin, leur donnant un avantage provisoire, ils utilisent toutes les possibilités que leur offre la situation politique tant nationale qu'internationale. Ils disposent pour cela de moyens d'expression puissants (O.R.T.F., presse, etc.). Nos moyens de riposte sont inférieurs. Quelles sont les ressources du Parti Communiste pour faire face ?

En premier lieu il y a les cotisations que versent chaque mois les adhérents et qui constituent la base des ressources, ensuite

les indemnités des élus communistes (conseillers généraux, députés, sénateurs) que ceux-ci versent intégralement au Parti. La diminution du nombre de nos députés en juin dernier porte ainsi un préjudice financier de plus de 20 millions par mois à la caisse du Parti, outre, bien sûr, le préjudice politique pour la défense des travailleurs à l'Assemblée Nationale. De tout temps le complément indispensable à nos besoins est assuré par les travailleurs des entreprises et des quartiers qui répondent à nos appels, et cela constitue la plus grande partie de nos ressources.

Les présidents de sociétés, les administrateurs de banques arrosent largement les partis et la presse qui défendent leurs intérêts, ainsi un petit nombre d'hommes munis de fortunes colossales peuvent s'assurer le contrôle de la diffusion des idées.

Le Parti Communiste, lui, fait appel à ceux dont il est l'expression de leurs intérêts et qui sont le plus grand nombre, les travailleurs.

Le modeste versement de centaines de milliers d'entre eux doit permettre de rassembler des fonds qui permettront de « faire face » à l'offensive réactionnaire.

Vous détenez donc, amis lecteurs, les principaux moyens du Parti Communiste Français pour mener à bien son combat pour la Démocratie, la Paix et le Socialisme.

Nous savons que nous ne lançons jamais un appel en vain. Versez dès maintenant à nos diffuseurs, à nos militants de votre quartier ou de votre entreprise. D'avance, merci.

Yves SAUDMONT,
Membre de la Commission
Fédérale de Contrôle financier.

Au Sénat : Guy SCHMAUS demande la nationalisation de Citroën

Une question orale de Guy Schmaus, Sénateur des Hauts-de-Seine, relative à l'affaire Citroën-Fiat était mardi à l'ordre du jour du Sénat. Guy Schmaus a souligné l'inquiétude et l'émotion légitime provoquée par l'annonce d'un accord qui se résume à ceci : « MICHELIN vend CITROËN à FIAT en échange d'une fabrique de pneus italiens ».

40 % DE LA PRODUCTION FRANÇAISE SOUS CONTRÔLE ÉTRANGER ?

« S'il se constituait, a montré Guy Schmaus, le nouveau groupe, compte tenu de la société Simca-Chrysler, porterait à 40% la partie de la production automobile française placée sous contrôle étranger. On sait qu'aujourd'hui il suffit de ne posséder qu'une partie des actions pour ensuite déterminer la marche de l'entreprise, son orientation, sachant que le reste peut se trouver réparti parmi les milliers de petits actionnaires sans pouvoir réel. L'importance du problème prend une dimension que personne ne peut contester. En effet, sont concernés directement 67.000 salariés de chez Citroën et autant des salariés sous-traitants. Sont concernés également plus d'un million de travailleurs qui composent le personnel vivant directement ou indirectement de cette branche d'industrie. Il s'agit par conséquent d'un secteur de pointe de notre économie dont les incidences sur la vie du pays en font un secteur d'intérêt national.

LE PROFIT N'A PAS DE PATRIE

N'est-il pas évident, souligne Guy Schmaus, que la Maison MICHELIN et M. Bercot, président directeur général de chez CITROËN sont prêts à livrer à une société étrangère une entreprise à qui les ouvriers, les ingénieurs, les techniciens ont donné un rayonnement mondial ? N'est-

il pas évident que le profit « élément mâle » dont M. Bercot s'est fait le chantre, n'a pas de patrie ? Cela ne va-t-il pas de pair avec la politique de la direction CITROËN connue pour occuper une place de choix dans les atteintes aux droits des travailleurs, aux libertés syndicales ? Avec l'accord, c'est la venue directe sur le marché français de Fiat, concurrent qui vaut cinq fois CITROËN où les intérêts américains sont déjà représentés. C'est aussi la menace à brève échéance pour les autres constructeurs automobiles en particulier la Régie Renault. A cela s'ajoute le contrôle de BERLIET qui assure présentement la production de 50% de nos poids-lourds, industrie de base de l'économie. Nous serions, de ce fait, mis devant ce paradoxe : voir le Gouvernement acheter à une entreprise étrangère l'équipement nécessaire à l'Armée Française.

UNE SOLUTION LA NATIONALISATION

Nous ne contestons pas, poursuit Guy Schmaus, la nécessité de grandes unités de production afin d'utiliser pleinement toutes les découvertes de la science et de la technique et de faire face à la concurrence internationale aggravée par le Marché Commun. C'est pourquoi j'ai été chargé par le groupe communiste de déposer une proposition de loi tendant à la nationalisation des principales sociétés de construction automobile (véhicules de tourisme, et poids lourds). Le développement de la concurrence internationale pousse objectivement l'industrie automobile française à se concentrer et à rationaliser ses fabrications.

Il s'agit de savoir par qui et au profit de qui se fera cette concentration ? Or, l'expérience prouve que ce n'est pas sur les monopoles qu'il faut compter pour résoudre à l'avantage des travailleurs et du pays ce problème. Au contraire, la nationalisation permettrait de coordonner et de rationaliser la production en fonction de l'importante demande populaire potentielle sur les marchés intérieur et extérieur. Parlant

de notre proposition on nous accuse de nationalisme étroit ; mais en vérité, la nationalisation de l'ensemble de la branche ne serait pas un obstacle au développement de l'exportation. Bien au contraire, l'existence d'un vaste secteur public donne au pays importateurs des garanties supérieures. Elle faciliterait par ailleurs la conclusion de contrats de coopération technique avec les états en voie de développement et avec les pays socialistes. Cette orientation sociale de la production justifierait l'intervention des fonds publics à la fois pour les investissements de recherches et de modernisation et pour que les unités de production atteignent les dimensions qu'exigent les conditions de la concurrence internationale. Pour garantir le maintien d'une orientation, conforme aux besoins du pays, leur gestion devrait être réellement contrôlée par les représentants des travailleurs dans les conseils d'administration des sociétés nationalisées, qu'ils devront y disposer de pouvoirs effectifs. La nationalisation pourrait être le cadre le mieux adapté pour harmoniser le progrès social et le progrès technique.

L'EXEMPLE DE RENAULT

Les opposants à la nationalisation invoquent les charges supplémen-

taires qu'elles causerait à l'état. Or, le bilan de la Régie RENAULT, est significatif à cet égard. RENAULT sans l'aide de l'Etat, à déjà fait la preuve du dynamisme technique et commercial et de la rentabilité d'une telle formule, malgré les charges que le Gouvernement lui impose. Grâce à sa nationalisation la Régie est devenue l'usine pilote de la production française. De plus, à elle seule, elle réalise 46% des exportations automobiles françaises et sa part s'accroît dans la production nationale. J'ajoute que sur le plan social elle est l'entreprise où les avantages, résultat des luttes, sont globalement les meilleurs de la branche automobile. Aussi, face à la situation, nous estimons qu'il n'est pas d'autres solutions que de nationaliser dès maintenant CITROËN, première étape vers la nationalisation de l'ensemble des entreprises automobiles.

PARTICIPATION

A un moment où l'on parle tant de « participation » — mot miracle entre tous — n'est-il pas surprenant de constater que les responsables du comité d'entreprise CITROËN n'ont été ni informés, ni consultés, ni amenés à émettre un avis quelconque à propos de cet accord ?

HONDA HUTIN

Rond-Pt Bergères

PUTEAUX
506-04-08

TROIS CONSEILLERS MUNICIPAUX DE COLOMBES DEMISSIONNENT DU P.S.U.

Lors de la dernière séance du Conseil municipal de Colombes, M. Merand, maire adjoint, a informé ses collègues du Conseil de son départ du P.S.U. ainsi que MM. Nimourt et Rémy, conseillers municipaux.

Dans une lettre à notre camarade Frelaut, maire communiste de la ville, par laquelle ils l'informent de cette décision, ils précisent : « Suite aux événements de mai-juin 1968, de profonds désaccords se sont fait jour, qui nous obligent à quitter le P.S.U. Nous restons fidèles à l'esprit socialiste et unitaire qui nous anime et qui a été la cause de notre participation à la liste d'union démocratique que vous dirigez ».



A PUTEAUX c'est

BERGÈRES CENTRE AUTOS

Rond-Point des Bergères -- 506-06-58

— OCCASIONS TOUTES MARQUES —

L'anniversaire de la Révolution Socialiste d'Octobre

Le jeudi 7 novembre, à 20 h 30, l'anniversaire de la Révolution Socialiste d'Octobre sera célébré, salle de la Mutualité, au cours d'un meeting du Parti Communiste Français que présidera Waldeck Rochet, Secrétaire général du Parti. Le discours sera prononcé par le camarade Paul Laurent, secrétaire de la Fédération de Paris, membre du Bureau Politique.

Le film de Poudovkine : « LA FIN DE SAINT-PETERSBOURG », un des classiques du cinéma mondial, évoquera les heures glorieuses d'Octobre 1917 et la lutte héroïque des bolcheviks sous le tsarisme, que ce soit dans les usines ou au front, puis lors de la prise du Palais d'Hiver.

Un orchestre symphonique de qualité prêtera son concours. Au cours de cette soirée, le Parti Communiste Français réaffirmera sa fidélité aux principes du mouvement communiste international dont le respect est la condition des victoires ultérieures du socialisme.

Il réaffirmera sa volonté constante de développer ses relations d'amitié et de solidarité avec tous les partis communistes et ouvriers frères (1). Et naturellement, en premier lieu, avec le Parti Communiste de l'Union Soviétique qui a dirigé la Révolution Socialiste d'Octobre, ouvert ainsi l'ère du socialisme, joué le rôle principal, au prix d'immenses sacrifices, dans la défaite du fascisme hitlérien et qui a fait de l'U.R.S.S. le bastion essentiel du combat des peuples contre l'impérialisme et pour l'affranchissement de l'humanité.

(1) Voir « L'Humanité » des 22-23 octobre.

AU COMITÉ CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

(SUITE DE LA 1^{re} PAGE)

Le rapport de Gaston Plissonnier, membre du secrétariat et du Bureau Politique, retrace avec précision l'activité du PCF, non seulement depuis l'intervention mais aussi antérieurement à celle-ci, c'est-à-dire depuis le mois d'avril 68 où la réunion du Comité Central avait fait connaître déjà nos positions de principes qui furent à la base de la condamnation de l'intervention du mois d'août.

En premier lieu, il s'agissait de faire le point du large débat qui s'est ouvert dans tout le Parti et au cours duquel d'ailleurs, la grande masse des communistes a affirmé son accord avec l'activité et les positions du Bureau Politique.

De là, le Comité Central réaffirme avec force la position du Parti Communiste Français concernant les événements de Tchécoslovaquie. Le recul du temps permet en effet de confirmer la justesse des arguments donnés aux lendemains de l'intervention militaire pour désapprouver cet acte.

Une large place est faite au

rappel des principes qui régissent les rapports entre partis communistes frères dans le respect de l'internationalisme prolétarien.

L'existence de divergences entre eux ne doit pas faire perdre de vue les objectifs communs, notamment la lutte contre l'impérialisme.

C'est le sens d'une importante décision de ce Comité Central qui a ratifié la proposition d'une rencontre avec le P.C.U.S. « au niveau le plus élevé », et qui se déroulera le 4 novembre prochain, se fixant pour but d'avoir un échange de vues sur les actions communes à mener : pour le soutien au peuple vietnamien, contre le militarisme ouest-allemand et la sécurité européenne, pour liquider les conséquences de l'agression israélienne au Moyen-Orient.

Ce simple exemple suffit à montrer qu'il ne s'agit nullement de confondre les divergences entre le P.C.F. et le P.C.U.S., consécutives aux événements de Tchécoslovaquie, avec l'antiso-viétisme congénital des forces réactionnaires de notre pays ou d'ailleurs.

La question qui a sans doute le plus défrayé la chronique et fait l'objet de spéculations grossières et mensongères de la presse dite d'information, c'est à propos des désaccords dans le Bureau Politique du PCF.

Il s'agit de Jeannette Thorez-Vermeersch et de Roger Garaudy. Pour l'un comme pour l'autre le désaccord porte sur les événements de Tchécoslovaquie mais avec des points de vue opposés. Jeannette Thorez-Vermeersch s'efforçant de justifier

l'intervention et reprochant au Bureau Politique que la position de celui-ci favoriserait l'antiso-viétisme, Roger Garaudy menant une activité parallèle à celle du Parti et dont le but consistait à faire admettre que la désapprobation de l'intervention militaire était insuffisante et qu'il fallait aller plus loin, c'est-à-dire s'ingérer dans les affaires intérieures du P.C.U.S..

Jeannette Thorez-Vermeersch a démissionné du Bureau Politique et du Comité Central, démission que celui-ci a qualifiée « d'injustifiée » en vertu du principe qu'il n'est pas interdit aux communistes d'avoir sur telle ou telle question un désaccord dans la mesure où ils respectent les décisions de la majorité.

Roger Garaudy a fait l'objet d'un blâme public, non pas parce qu'il est en désaccord sur certains aspects, ce qui est son droit, mais pour son activité extérieure et nuisible à l'unité du Parti.

Voici donc résumé cette importante session du Comité Central du P.C.F. au cours de laquelle Waldeck Rochet, secrétaire général, a fait une importante intervention d'un contenu très riche et parfaitement accessible à tous.

Encore une fois le prolongement immédiat de ces travaux se trouve dans les discussions qu'auront tous les communistes sur ces questions, elles seront, elles sont déjà fructueuses pour le renforcement de l'unité du Parti Communiste Français, pour l'élévation de son niveau idéologique, politique, de son niveau de combat.

Yves SAUDMONT.



Le mensuel du Mouvement de la Jeunesse Communiste de France, « NOUS LES GARÇONS ET LES FILLES », paraîtra dans une formule transformée le 27 octobre.

Il se présentera dans un format de 24x30 avec 52 pages imprimées en Offset, au prix de 2 F 50. Le graphisme de son titre sera le cliché ci-dessus.

Souhaitons bonne chance au nouveau « N.G.F. » qui prendra une place de premier plan dans le combat de la jeunesse pour la paix, la démocratie et le socialisme.

Vous trouverez dans ce numéro un sommaire très riche : Emploi - Vietnam - Mireille Mathieu - Guillaume Appolinaire - Le Concorde - Natation aux J. O., etc.

Dès dimanche, faites bon accueil aux diffuseurs.

A l'initiative du Mouvement de la Paix
SAMEDI 9 NOVEMBRE, de 15 heures à 19 heures
(Salle des Fêtes de Nanterre)

RENDEZ-VOUS DEPARTEMENTAL AVEC LE VIETNAM

En présence de nos amis vietnamiens seront rassemblés les témoignages de solidarité politique et matérielle recueillis dans nos localités et entreprises
Débat — Projection de film

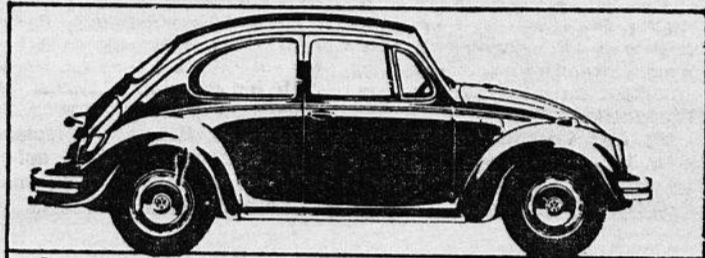
LES P.T.T. RECRUTENT DES DESSINATEURS

Un concours pour le recrutement de 200 dessinateurs des Postes et Télécommunications sera organisé les 16 et 17 décembre 1968.

Peuvent faire acte de candidature, les jeunes gens âgés de 1^{er} janvier 1968 de 17 ans au moins et de 25 ans au plus, cette limite d'âge supérieure pouvant être reculée dans certains cas.

Les candidatures ou les demandes de renseignements doivent être adressées au Directeur Régional des Services

Postaux de Paris - Personnel
Concours - 140 boulevard du Montparnasse, Paris 14^e, ou au SEDEP Service de Documentation sur les emplois des Postes, 49, rue Sainte-Anne, Paris 2^e (téléphone 742-46-21), pour les postulants résidant à Paris ou dans les ex-départements de Seine et Seine-et-Oise; à la Direction Départementale des PTT à Melun, Service du Personnel, 24, rue du Colonel - Picot, pour les postulants résidant dans le département de Seine-et-Marne, avant le 4 NOVEMBRE 1968.



les volkswagen
1200-1300-1500-AUTOMATIC
à partir de 6150 f T.V.A. INCLUSE
départ Villers-Cotterêts

présentation et
essai chez votre
concessionnaire



DIFFUSION AUTOMOBILE
164, avenue de Neuilly, Neuilly
MAI. 96-10

SANS SOUCI, J'ACHETE MEUBLES avec TOUTES GARANTIES mes

au JEUNE LOGIS MAISON DE CONFIANCE

26, rue Henri-Barbusse -- NANTERRE -- 204-27-15

Service après vente - Cadeau à tout acheteur

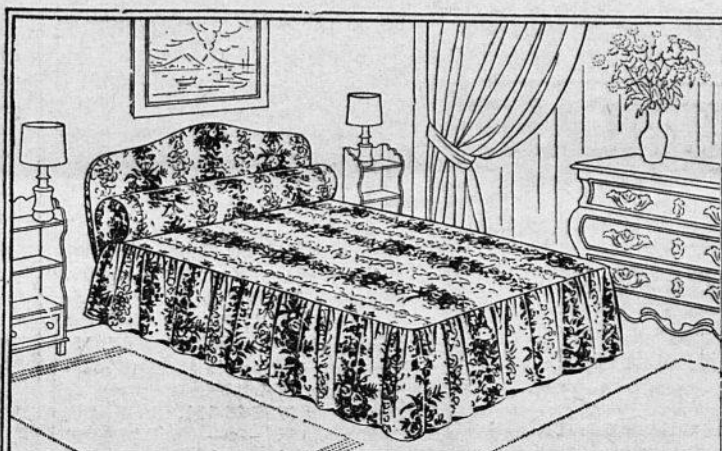
Dépositaire des meilleures marques

Toutes installations de cuisine

Les plus larges facilités de paiement

ACTUELLEMENT PRIX SPÉCIAUX SUR LA LITERIE ET DÉCORATION

Épēda



ÉPÉDA-DÉCORATION : Ensemble "Style": VÉRONIQUE avec dossier Louis XV

PETITES ANNONCES

CONTRE PAVILLON OU APPARTEMENT
Echangerait PAVILLON, 3 chambres, salle séjour, cuisine, douche, w.-c., buanderie, 2.400 m², à 120 kilomètres Paris Ouest contre APPARTEMENT ou PAVILLON, Rueil, Saint-Cloud, Garches, Nanterre, Suresnes ou limitrophes. — S'adresser au Journal.

ACHAT PAVILLON URGENT. Recherche PAVILLON, région Suresnes - Rueil. Paiement comptant. — Téléphoner 506 - 79-13.

PETIT TRAVAIL
Cherche RETRAITE ou PERSONNE LIBRE un ou deux jours par semaine, très connue, pour collaboration et encaissement, habitant la région. — Téléphoner de 8 h. à 9 h. 30 à 205 - 69-25.

LOCATION
Jeune homme (éducateur d'enfants) recherche CHAMBRE MEUBLÉE sur Nanterre. — S'adresser au Journal, 1, rue Volant, qui transmettra.

VENTE APPARTEMENT
A vendre à Suresnes, 30.000 F, APPARTEMENT. 2 pièces, cuisine, rez-de-chaussée. Téléphoner : 962.44.34.

VACANCES DE NOEL

La municipalité informe la population que, comme chaque année, les enfants de Nanterre, âgés de 12 à 14 ans pourront bénéficier d'un séjour d'INITIATION AU SKI à la colonie de « LA BOURBOULE » (Puy-de-Dôme), du SAMEDI 21 DECEMBRE, au soir, au SAMEDI 4 JANVIER, au soir.

La participation journalière variera suivant les ressources familiales. Celle-ci couvrant entre autres les frais de voyage et ceux découlant de la pratique du ski, devra être réglée en totalité avant le départ.

Le trousseau n'est pas fourni et la liste de celui-ci sera remise au moment de l'inscription. Les chaussures de ski et les skis peuvent être prêtés par l'œuvre.

Les inscriptions seront reçues au Centre Social Municipal à compter du LUNDI 4 NOVEMBRE, tous les jours sauf le samedi, de 8 h. 30 à 12 h. et de 14 h. à 18 h. 30, sur présentation des pièces suivantes :

— Livret de famille ou bulletin de naissance de l'enfant ;

CABARET... VEILLEE

Les jeunes du Foyer des Provinces Françaises organisent le SAMEDI 26 OCTOBRE, à partir de 21 heures, une soirée CABARET... VEILLEE, à l'intention de tous les jeunes désireux d'y participer.

Au programme :

Folklore - Poésie - Poèmes - Guitare

Cette soirée est entièrement animée par les jeunes du foyer. JEUNES, VENEZ NOMBREUX. ENTREE GRATUITE - BAR

— Carte d'immatriculation à la Sécurité Sociale ;

— Carnet de vaccinations (vaccinations : antitétanique, diphtérique, variolique et B. C. G. obligatoires pour toutes admissions en colonies de vacances) ;

— Fiche de paie des parents ou autre justification des ressources ;

— Fiche de paiement de la Caisse d'Allocations familiales.

A.N.A.C.R.

Le comité local de Nanterre de l'A.N.A.C.R. fait connaître à ses adhérents et amis qu'il était représenté muni de son drapeau à la commémoration du souvenir des martyrs de la Résistance à Châteaubriant.

Le matin, à 10 heures, dans les bois de « La Blisière ».

L'après-midi dans la carrière de « Châteaubriant ».

Le comité local sera aussi représenté par MM. Pastor et Brisset, au Congrès national de Lorient, les 1 - 2 et 3 novembre prochain, ainsi que le 1^{er} novembre, à 10 heures, au cimetière de Nanterre, et à 11 heures au monument aux morts pour le dépôt de fleurs.

Le 9 novembre, une délégation sera présente à la célébration du 50^{me} anniversaire de l'Armistice au monument aux morts.

Le 11 novembre, participation de tous ses adhérents et amis au défilé traditionnel (rendez-vous, voir affiches).

Un banquet est prévu pour le 11 novembre, pour fêter le 50^{me} anniversaire de la victoire de la guerre 14-18. Les adhérents et amis désirant y participer doivent se faire inscrire les dimanches 27 octobre et 3 novembre, de 10 heures à 11 h 30, à la permanence de l'A.N.A.C.R., 6 bis, rue de la Mairie.

50^e Anniversaire de l'Armistice du 11 Novembre 1918

Entendant donner un éclat particulier à cette importante manifestation du souvenir ; la Municipalité de Nanterre en la présence de Raymond Barbet, député-maire, les organisations d'Anciens Combattants, ont au cours d'une réunion définis le caractère de la journée du 11 novembre.

D'abord dans la participation de délégation de la Municipalité, des Associations d'Anciens Combattants au dépôt de fleurs qui aura lieu le samedi 9 novembre à l'initiative de la préfecture des Hauts-de-Seine.

Ensuite, dans le déroulement d'une part de la manifestation du 11 novembre au Monument aux Morts où nombreuse sera la population à cette cérémonie, et, d'autre part, dans le banquet offert aux Anciens Combattants de 1914-1918, à leurs épouses, aux veuves de cette guerre.

Banquet agrémenté d'une par-

tie artistique ; et qui pour un nombre de participant rappellera des souvenirs. Les associations d'Anciens Combattants de 1939 - 1945, ceux de la guerre d'Algérie sont invités à ce banquet moyennant une participation de 8 F et en fonction des places disponibles.

COMMUNIQUE

L'Association des Anciens Combattants et Veuves de Guerre informe ses membres et les inorganisés, qu'ils pourront se faire inscrire à la permanence 5, rue du Castel-Marly, qui sera ouverte exceptionnellement tous les dimanches, jusqu'au 3 novembre, de 10 à 12 heures ou au trésorier Louis Maire, 46, bis, rue des Plaideurs.

C.C.P. : 5.942.28 - PARIS

COMMUNIQUE

Les calendriers 1969 de la Fédération Nationale des Déportés Internés Résistants et Patriotes (FNDIRP) sont à la disposition des adhérents diffuseurs et de la population.

Pour tous renseignements, s'adresser à la permanence de l'Association, qui se tient tous les dimanches, de 10 à 12 h, 6 bis, rue de la Mairie.

A. R. A. C. OPERATION MADELON ?

SERVICE MEDICAL

Pour le service AMBULANCE MUNICIPALE, s'adresser 79, avenue Joliot-Curie (204-43-67).

MEDECINS DE SERVICE DE NUIT

Vendredi 25 octobre : Dr JUMEL, 37, rue de St-Coud (204-94-05). — Samedi 26 : Dr KONDOJOYAN, 3, passage du Quignon (204-24-09). — Dimanche 27 : Dr LEYONCOURT, 14, rue Victor-Hugo (204-23-77). — Lundi 28 : Dr LOUVET, 2, allée Jenner (204-06-05). — Mardi 29 : Dr MAOUS, 13, rue St-Denis (204-38-93). — Mercredi 30 : Dr PARRET, 139, rue de Colombes (204-19-84). — Jeudi 31 : Dr PETRAUD Marcel, 5, avenue de Rochegude (204-17-47). — Vendredi 1^{er} novembre : Dr PICARLE, 11, rue de Bezons (204-17-07). — Samedi 2 : Dr POUPARD, 5, rue Jules-Gautier (204-05-07). — Dimanche 3 : Dr RIET, 17 ter, rue Sadi-Carnot (204-22-22).

MEDECINS DE SERVICE DU DIMANCHE

Dimanche 27 octobre : Dr PETRAUD, 5, avenue Rochegude (204-17-47). — Vendredi 1^{er} novembre (février) : Dr PICARLE, 11, rue de Bezons (204-17-07). — Dimanche 3 novembre : Dr POUPARD, 5, rue J.-Gautier (204-05-07).

PHARMACIENS DE SERVICE DU DIMANCHE

Dimanche 27 octobre : Pharmacie GUILLAUMIN, 127, rue du Vieux-Pont (204-14-96). Pharmacie TERRASSE, 25, rue Sadi-Carnot (204-32-94). — Vendredi 1^{er} novembre (février) : Pharmacie MASSON, Centre Commercial des Pâquerettes (782-36-30). Pharmacie BOURBIER, 13, rue Henri-Barbusse (204-19-72). — Dimanche 3 novembre : Pharmacie CORBY, 15, rue de Courbevoie (204-17-42). Pharmacie MICHAUX, 4, place de Strasbourg (782-38-63).

Pour les pharmacies de service de nuit, s'adresser au Commissariat de Police, 3, rue Saint-Denis, à Nanterre (204-12-71).

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES

Guignon Denis. Khassiba Kamei. Portzert Sylvie. Da Silva José. Champion Cécile. D'Oliveira Frankly. Hermonin Fabrice. Daniel Stéphane. Ferkili Radija. Rousseau Jacky. Dadi Youcef. Guichene Christine. Meziab Slimane. Martinez Paul. Blaise Michel. Hadji Zohra. Pierrard Jean-Pierre.

MARIAGES

M. Duval Jean-Luc, 69, rue Greuze, à Nanterre et Mlle Tonnellier Nicole, 47, rue François-Millet, à Nanterre. M. Ansart Marcel, 5, rue Maurice-Ravel, à Nanterre et Mlle Lejeune Marie-Claire, 3, allée Claude-Bernard, à Nanterre. M. Bourdon Gérard, 80, rue Truffaut, à Paris (17^e) et Mlle Moy Anne-Marie, 2, rue Jean-Jaurès, à Nanterre. M. Guillaume Marcel, Fontaine Raoul, les Plumantiers (Loiret-Cher) et Mlle Dupuis Dominique,

Nanterre. M. Coudeyras Gérard, 243, rue Bellini, à Puteaux et Mlle Ferdenzi Chantal, 236, rue Philippe-Triai-re, à Nanterre. M. Née Gérard, Résidence Universitaire, 2, rue de Rouen,

PHOTOS — MARIAGES

S. WIN

36, rue de la Source
BOI 51-21

à Nanterre et Mlle Leontaridou Hélène, Résidence Universitaire, 2, rue de Rouen, à Nanterre. M. Abondance Roger, 4, avenue Louise, à Colombes et Mlle Apap Michèle, 2, allée des Genêts, à Nanterre.

DECES

Mme Constance Albertine, veuve Requille, 79 ans, 6, avenue du Mal-Joffre. M. Vaillant Georges, 60 ans, 403, avenue de la République. M. Duquenois Pierre, 74 ans, 403, avenue de la République. M. Lefebvre Edouard, 75 ans, 99, avenue Georges-Clémenceau. M. Arhab Mohammed, 48 ans, 11 bis, rue des Fontenelles. M. Ferlicot Marcel, 60 ans, 3, rue Greuze, à Nanterre. M. Garnier Henri, 75 ans, 49, rue de Suresnes. M. Girard Maurice, 48 ans, 403, avenue de la République. M. Tosini Alberto, 84 ans, 403, avenue de la République. M. Coutouly Gaston, 76 ans, 92, avenue Félix-Faure. M. Batel Martial, 80 ans, 403, avenue de la République.

NANTERRE

Au Conseil Municipal

Le Conseil municipal s'est réuni le 23 octobre dernier, salle de l'Hôtel de Ville.

Parmi de nombreux problèmes débattus, notons le nouvel examen du budget primitif 1968 suite au refus par le Ministre de l'Intérieur d'augmenter la taxe sur la valeur locative des locaux professionnels ; célébration du 50^{me} anniversaire du 11 Novembre 1918 ; constructions de groupes scolaires, logements, etc... Nous y reviendrons en détail la semaine prochaine.

A CACIAS AUTO-ECOLE

66, r. des Amandiers. T. 204-68-46
Centre Commercial - NANTERRE
PREND A DOMICILE
Formation de moniteurs
Code filmé

CINÉMAS

LA BOULE :

Vendredi 25 octobre à 21 heures :
« UNE FOIS AVANT DE MOURIR »

Samedi 26, à 21 heures ; dimanche 27, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures ; lundi 28, à 21 heures :

« CE SALAUD D'INSPECTEUR STURLING »

LE CENTRAL :

Vendredi 25, à 21 heures ; samedi 26, à 21 heures ; dimanche 27, à 14 h 30, 17 heures et 21 heures :

« PAS DE ROSES POUR OSS 117 »

SOUSCRIPTION NATIONALE

Après le deuxième versement effectué par les cellules du P. C. F. de Nanterre, le montant de la souscription à ce jour s'élève à la somme de 1.958 F 90.

Versements des cellules (somme collectée parmi la population) : 827 F 10.

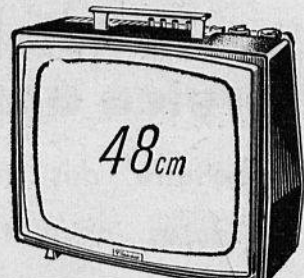
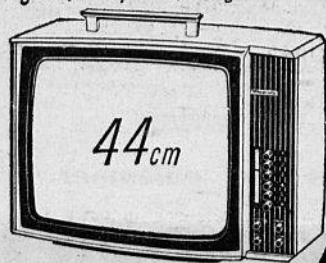
Total précédent : 1.131,80 F.
Total : 1.958 F 90.

Adressez vos versements au CCP Paul Volants, 23.178-92 Paris, 104, rue Louis-Meunier, 92-Nanterre.

« GAMME 1969 »

DERNIÈRE TECHNIQUE « RADIOLA »
NOIR depuis 990 F — COULEUR 3 290 F

2 nouveaux transportables
légers, compacts, image confortable.



Radiola
LA RADIOTECHNIQUE

Démonstration et vente chez

VENTE A CRÉDIT — LOCATION TIRELIRE

AUDITORIUM - RADIO

J. JOGUET 82, rue Maurice-Thorez
Nanterre (face à la gare) 204-10-61

MARBRIER - FABRICANT

TOUS TRAVAUX DE CIMETIERE
FLEURS ET ENTRETIENS A L'ANNEE

Lucien BERLY

Ancienne Maison Ed. BERLY, créée en 1880
107, rue de Courbevoie, NANTERRE
2, rue Liénard, RUEIL - BOI 14-27

QUALITÉ CREDIT
GARANTIE GRATUIT
PRIX DE GROS
Atelier de Fabrication :
118, rue de Courbevoie
Téléphone : BOI 14-27

A PROPOS DES EXPROPRIATIONS DU QUARTIER-NEUF

Nous avons reçu récemment une lettre à notre rédaction émanant de l'Association pour la défense des Intérêts des habitants du quartier des Acacias et du chemin de l'Ile (ADENO) dans laquelle nous relevons que « par arrêtés préfectoraux des 4 octobre 1967 et 14 février 1968 sur le projet d'aménagement de la région de la Défense, une enquête a été ouverte dans les sections E., F. et G. du cadastre de la ville de Nanterre ».

Cette lettre dans son ensemble reflète l'inquiétude des expropriés des rues P. Morin et avoisinantes quant à la disparition de leur petit pavillon pour l'implantation de HLM.

Les personnes visées par ces expropriations, membres de l'ADENO, suggèrent dans cette même lettre, adressée à R. Barbet, député-maire de Nanterre d'intervenir pour que soit reporté le projet intéressant leur quartier sur les terrains s'étendant vers le pont de Rouen.

C'est pourquoi, devant le mécontentement de ces personnes, la rédaction de notre journal est allée rendre visite à R. Barbet, qui a bien voulu nous préciser ce qui suit :

« En premier lieu dit-il, permettez-moi de vous indiquer que cette opération n'est pas engagée, ni poursuivie à l'initiative de la ville de Nanterre, mais par l'établissement public pour l'aménagement de la région de la Défense (E.P.A.D.) dont les bureaux sont situés 285 à 323, avenue Georges-Clemenceau à Nanterre ».

« D'autre part le périmètre d'intervention de cet établissement public s'étend sur les communes de Nanterre - Puteaux et Suresnes, et dans cette zone les municipalités n'ont aucun pouvoir de décision. Toutes les propriétés sont frappées « d'utilité publique » qui résulte des dé-

crets des 9 septembre 1958 et 28 août 1963.

Au fur et à mesure des besoins, les enquêtes parcellaires ont lieu dans les Mairies intéressées, en vertu des arrêtés préfectoraux, mais le rôle du Maire, se borne à recevoir les observations des propriétaires et locataires, sur le dossier établi et déposé par l'E.P.A.D. ».

Notons cependant que la municipalité dès connaissance du projet concernant ce quartier ne s'est pas désintéressée de cette affaire et qu'immédiatement des réunions furent organisées à l'intention des expropriés afin de leur exposer la situation. Précisons qu'après être intervenu auprès de l'EPAD, R. Barbet a obtenu satisfaction pour que des terrains soient réservés, aux propriétaires intéressés dans un autre secteur de la commune, pour leur permettre de reconstruire leur pavillon. Actuellement les formalités sont en cours pour l'aménagement d'un lotissement dans la zone du Mont-Valérien.

Concernant la suggestion de l'association (ADENO) de reporter le projet qui intéresse ce quartier sur les terrains s'étendant vers le pont de Rouen, R. Barbet précise que celle-ci ne peut être retenue.

« En effet, dit-il le plan d'ensemble en a déjà déterminé leur utilisation et certains travaux qui les concerne sont déjà en cours, et même très avancés comme le réseau expr régional (RER) ».

Comme nous l'avons déjà annoncé dans nos colonnes, ce quartier dans un proche avenir verra l'aménagement d'une station de métro, passage de l'autoroute A 14 avec artères de raccordement, notamment la voie 1B, ainsi que tous les aménagements nécessaires pour ce nouveau quartier, du fait de la présence des facultés.

Congrès du syndicat des métaux CGT de Nanterre

Le syndicat des métaux C.G.T. de Nanterre tiendra ses assises le mercredi 6 novembre prochain, à partir de 8 h 30, à la salle des fêtes, rue de la Mairie.

Notre journal s'est entretenu avec un des secrétaires du syndicat, Claude MARCHAND, qui a bien voulu répondre à nos questions :

Q. Est-ce que pour la C.G.T., les événements de Mai et Juin étaient prévisibles ?

R. Nous pouvons répondre par l'affirmative. Comme on pouvait s'y attendre, un grand nombre de commentateurs ont tenté d'expliquer où de révéler les dessous de la grande grève de Mai et Juin. Tous ces détracteurs feignent d'oublier l'activité qu'a menée la C.G.T. depuis 1958 pour montrer le caractère néfaste du Pouvoir Gaulliste et la nécessité de l'union et de l'action pour la satisfaction des revendications essentielles des travailleurs.

Dans ce sens, il convient d'apprécier la signification et l'importance de l'accord conclu le 10 janvier 1966 entre la C.G.T. et la C.F.D.T.

Fondé sur un programme commun qui répondait pour l'essentiel aux revendications de l'ensemble des travailleurs, cet accord a grandement stimulé leur lutte commune comme en ont témoigné les nombreuses actions de l'année 1966 et de l'année 1967 avec en particulier le 1^{er} février, le 17 mai contre les pleins pouvoirs et les ordonnances antisociales.

A ces journées de grève nationale, les métallurgistes de Nanterre y ont participé en masse.

Dans notre localité, au mois de février 1968, les travailleurs de chez ALUVAC ont fait une grève de 17 jours à la suite d'un profond mécontentement qui régnait dans l'entreprise où au-

cune augmentation des salaires n'avait été accordée depuis le 1^{er} janvier 1967, malgré plusieurs cahiers de revendications accompagnés de pétitions.

Mai et Juin a été précédé de multiples actions dans différents secteurs et sous toutes les formes.

Il n'est donc rien arrivé de spontané, ce mouvement de mécontentement étant le reflet des aspirations légitimes des travailleurs trop longtemps bafoués par le patronat et le gouvernement.



CLAUDE MARCHAND

Q. Pouvez-vous en quelques mots dégager les enseignements de la grande lutte revendicative de Mai et Juin que les métallurgistes viennent de mener sur Nanterre ?

R. Pour notre localité, plus de 10.000 métallurgistes étaient en grève avec dans la plupart des cas, l'occupation des usines.

De nombreux avantages ont été obtenus sur les salaires et les libertés syndicales (Citroën, Solex, Dinin, Rosi, Scani, etc...).

En cinq semaines de lutte, on a recensé 1.100 adhésions et organisé 23 nouvelles sections syndicales.

Les élections des délégués du personnel ont été effectuées dans certaines de ces entreprises.

Jamais le prestige de la C.G.T. n'a été aussi grand et il serait absurde de raisonner en matière d'organisation comme hier.

De nombreux militants, jeunes pour la plupart, se sont révélés pendant la grève et ne demandent qu'à agir dans leurs entre-

prises comme dans notre syndicat local.

Q. Comment la C.G.T. entend-elle sauvegarder le pouvoir d'achat des salaires ?

R. Il est bien connu qu'en régime capitaliste, le patronat et l'état patron s'efforcent de récupérer d'une manière ou d'une autre ce qui leur a été imposé par la lutte des travailleurs et cela persistera tant que subsistera le système du salariat et du patronat.

C'est pourquoi nous demandons : Une nouvelle augmentation de salaire en rapport avec la hausse du coût de la vie, l'institution d'un système d'échelle mobile garantissant le pouvoir d'achat. Que soit constituée une nouvelle et véritable convention collective nationale de la métallurgie.

Q. Quels sont les autres sujets de préoccupations de la C.G.T. ?

R. L'emploi et les libertés syndicales.

A Nanterre, la question de l'emploi est préoccupante.

Il a été recensé le 1^{er} septembre 1968 681 chômeurs soit 230 de plus qu'au 1^{er} juillet 1967 et parmi ces travailleurs privés d'emploi, les jeunes sont les plus nombreux.

Depuis juillet, de nombreux licenciements ont eu lieu chez Bronzavia, Citroën, Emtas, etc... c'est dans l'action que la C.G.T. et les travailleurs de chez Bronzavia ont pu réduire de moitié le nombre de personnes licenciées.

La C.G.T. entend poursuivre son action, pour que les travailleurs bénéficient du progrès des techniques et de l'augmentation de la productivité.

Dans ce sens, la C.G.T. a posé quatre revendications de nature à réduire le chômage.

.. Augmentation des salaires, facteur essentiel de la reprise de l'économie ;

— Réduction de la durée du travail sans perte de salaire, avec retour progressif aux 40 heures.

— L'abaissement progressif de l'âge de la retraite.

— L'interdiction des licenciements sans reclassement dans des conditions équivalentes.

En ce qui concerne les libertés syndicales, on voit comment la répression s'abat sur les militants syndicalistes, licenciements déclassés, changement de service, etc...

La C.G.T. a de tous temps accordé beaucoup d'importance à (Suite en page 6)

Plus de 150 parents à l'assemblée constitutive du Conseil de parents d'élèves du groupe scolaire J.-Decour

Dès la fin des vacances des parents d'élèves prirent l'initiative d'organiser une assemblée générale des parents d'élèves du groupe scolaire Jacques-Decour, et également les premiers contacts avec Mmes les Directrices et M. le Directeur des 3 écoles auprès desquels ils reçurent immédiatement compréhension et approbation.

Un vif intérêt se manifesta chez tous les parents puisque plus de 150 d'entre eux assistaient à cette assemblée le samedi 19 octobre à 16 h 45 et que 29 se proposèrent pour former le Comité de ce Conseil des parents d'élèves.

L'assemblée générale décida dans son unanimité d'adhérer à la Fédération nationale des Conseils de parents d'élèves des écoles publiques, Fédération qui regroupe plus de 2 millions d'hommes et de femmes d'opinion variées mais unis par le commun désir de faire que leurs enfants bénéficient des formes d'éducation laïque qui permettent l'épanouissement des personnalités et l'harmonie des relations humaines dans une société démocratique.

L'assemblée générale après avoir pris connaissance des statuts qui régissent tous les Conseils de parents d'élèves, procéda à l'élection du Comité qui administrera le Conseil des parents d'élèves de ce groupe scolaire. Les 29 personnes qui s'étaient proposées au début de l'assemblée furent élues à l'unanimité.

Le Comité réunit aussitôt après l'assemblée procéda à l'élection de son bureau :

Président : M. Georges RIEU.
Vice-président : M. René VIENNE.

Délégués auprès des écoles :
Ecole de garçons : Mme LES-TURGEON ; Ecole des filles : Mme SIMONPOLI ; Ecole maternelle : Mme LEFEVRE.

Secrétaire général : M. POUVEL.

Secrétaire général adjoint : M. CHALUMEAU.

Trésorier : M. ALAVOINE.
Trésorier adjoint : M. MATONNIER.

Pour toute correspondance

(adhésion, questions diverses), les parents peuvent déposer celle-ci dans la boîte aux lettres

prévue à cette effet bureau de M. le Directeur de l'école des garçons.

L'AVENIR DE NOS ENFANTS

Déclarations gouvernementales « s'autofélicitant », annonce de projets « révolutionnaires » envisagés par le Ministère de l'Éducation Nationale, rien n'a manqué à la panoplie gaulliste en matière d'enseignement.

Mais entre ces déclarations tapageuses et la réalité il y a un écart énorme.

S'il est vrai que des mesures ont été envisagées, elles ne l'ont été qu'à la suite de l'action menée depuis de nombreuses années notamment au cours des luttes de mai et juin dernier par les parents d'élèves, les enseignants, le Parti Communiste, ses militants et ses élus.

C'est la première constatation qui doit être faite.

L'application de ces mesures, leur élargissement ne sera possible que par une grande campagne de masse, c'est la seconde constatation.

D'un côté, il y a la volonté du pouvoir gaulliste d'adapter sa politique fondamentale pour le compte et le profit des grandes sociétés capitalistes aux progrès des sciences et des techniques.

De l'autre, il y a l'action des travailleurs pour donner à leurs enfants la formation technique et intellectuelle adaptées aux possibilités du 20^e siècle, garantissant ainsi leur avenir.

C'est pour cela qu'agissent ensemble avec toujours plus de force, travailleurs, parents et enseignants.

A Nanterre, comme dans toute la France, les conditions de la rentrée scolaire ainsi que la situation faite à des centaines d'enfants montrent bien l'ampleur de l'action à mener.

C'est ainsi que plus de 300 enfants dont la plupart ont passé avec succès le certificat d'études et possédant les aptitudes pour entrer dans des classes de C.E.T. (Collège d'Enseignement Technique) se sont retrouvés, faute de places dans ces établissements, dans des classes de F.E.O. (Fin d'Études Orientées) ouverte grâce à la Municipalité.

Mais cela n'est qu'un palliatif, une simple garderie ne les pré-

parant nullement à un métier, mais n'ayant d'autre but que de leur permettre d'atteindre 16 ans, la fin de la scolarité obligatoire.

C'est un scandale ! et ce scandale doit cesser ! C'est ce qu'ont été dire les délégations des parents, accompagnées par des membres de la Municipalité et des Conseillers généraux communistes, au Préfet des Hauts-de-Seine, à l'Inspection académique. C'est le sens également des démarches et des interventions de R. Barbet, député-maire de notre localité.

Des mesures doivent et peuvent être prises très rapidement par l'Etat : par la création de centaines de classes de C.E.T. ou équivalentes équipées du matériel technique et d'enseignement nécessaire, par la formation et la nomination de maîtres et maîtresses préparées pour ces classes.

Pour Nanterre, l'accélération et l'allègement des formalités administratives et financières permettraient à la Municipalité de construire le plus rapidement possible, le lycée et le collège technique nécessaires à une grande cité de près de 100.000 habitants.

L'utilisation d'établissements publics ou privés comme l'Arсенal de Puteaux dont les bâtiments désaffectés donneraient des dizaines de places pour les enfants de Nanterre comme pour ceux des communes avoisinantes.

Liée à toutes les actions concernant les problèmes de l'enseignement, locaux, maîtres, etc..., cette question revêt pour notre cité une importance particulière. En ce qui le concerne, le Parti Communiste, ses militants et ses élus emploieront toutes leurs forces pour lui trouver une solution comme ils l'ont fait en septembre dernier en soutenant l'action des parents et des enseignants et qui a permis d'obtenir rapidement la venue des instituteurs manquant à la rentrée.

POUR ETRE BIEN CONSEILLE

Pour entretenir
Pour acheter une



Garage M. GESSET

40 bis, avenue Georges-Clemenceau Tél. 204-12-94
1, rue des Suisses — NANTERRE
Spécialiste "FORD" depuis 1962

Le chauffage cet hiver

Un appareil de chauffage
usagé ou âgé coûte cher

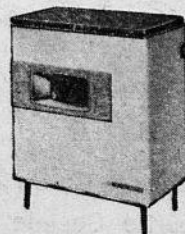
ROLLAND FRÈRES

8, rue Castel - Marly
NANTERRE - 204-10-77

vous fourniront
le chauffage le mieux
adapté à vos besoins
à des prix compétitifs

Dépositaire
des grandes marques

DE DIFTRICH
ARTHUR MARTIN
PIED-SELLE, etc.



EN SUIVANT
LE GUIDE...

Au Salon des Arts Plastiques

Si vous voulez bien, visitons ensemble le 9^e Salon.

En retrans, nous sommes attirés tout de suite par les magnifiques sculptures de notre invité d'honneur Hervé Vernhes, à présent très connu à Nanterre et par les nombreux visiteurs.



Hervé Vernhes nous reporte quelques siècles en arrière avec les délicats personnages en bois, en pierre, qui revivent sous nos yeux pour notre plus grand plaisir.

Tout à côté, nous avons les œuvres des stagiaires de l'atelier de peinture, sculpture, poterie et céramique. Œuvres des Nanterriens qui ont passé dix jours, cet été, dans l'Aveyron. Au passage, amirons quatre sculptures de L. Guérin, C. Salvaing, C. Perez, M. Cairaine dont c'était la première pierre sculptée, et qui promettent déjà.

A. Nicol, J. et C. Espada, V. Bendkowski, M. Laveix, S. Zouaoui ont rapporté des paysages du Rouergue.

Citons aussi les poteries de M. Normand et F. Salomon, les «maux sur cuivre» de L. Fardin et P. Pineau.

Maintenant quittons l'Aveyron et rencontrons les 82 autres exposants, des peintres surtout : des abstraits et des cubistes tels que Mally, Bazillier, Roussell, Plancon, Max Le Guen, Flag, Nick, Baillet, Bachelard. Leurs toiles sont riches en couleurs et d'un mouvement très vivant.

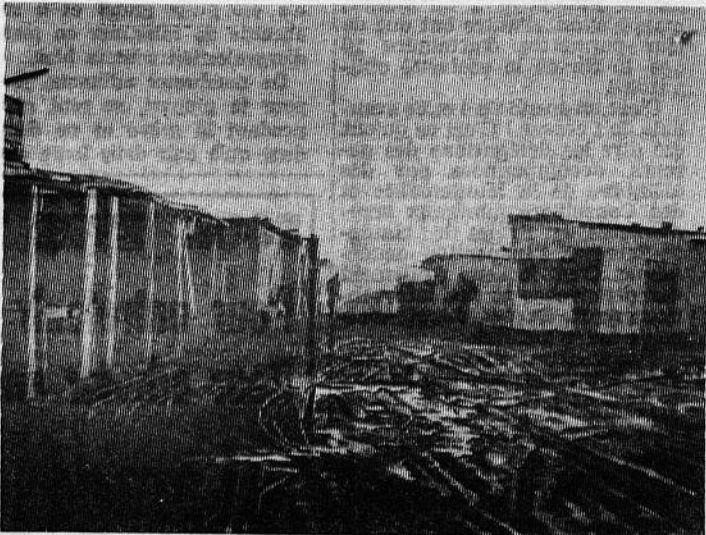
Au premier étage, nous sommes saisis par les bidonvilles si bien évoqués par la grande toile de M. Roffler ; avec elle, nous pénétrons dans cette misère humaine indigne de notre siècle. Nous retrouvons les habitués du Salon, qui tous les ans nous apportent le meilleur d'eux-mêmes : Choux, Harot, Anthony, Savitsky, Pirot, Bernard, Ro-

che, Claude, Audon, Cabeza, Barraud, Durst, Gastineau, Lemarchand.

Nous retrouvons avec beaucoup de plaisir, Mileva Guita, qui, cette année encore, nous a émerveillés avec ses si jolies et si fines gravures exprimant toujours une ambiance de rêve.

M. Olie, notre doyen, expose un autoportrait où il paraît toujours aussi jeune.

Il ne faut pas oublier les maquettes de vitraux et les tables basses de laque de Ledu, la glace décorée de pièces de monnaie de M. Bidou, un tapis de Mme Baudet-Bescond, les sculptures de Messac, les marionnet-



tes de Jeannot et les bijoux modernes de son frère.

Nous félicitons également les nouveaux venus qui sont cette année très nombreux : Mmes J. Ambroso, M. Hocquette, R. Jais, A. Manteca, C. Marie.

MM. M. Beaugeois, A.-J. Bernard, N. Boyer, P. Cesaro, F. Dubois, M. Garcia, J. Gazeau, A. Gourdon, E. Janssen, C. Macaigne, J.-L. Max, Mechin, Pierrel, Renouard.



Nous nous excusons auprès des exposants que nous n'avons pu citer.

Il vous reste peu de temps

théâtre des amandiers

direction : pierre debauche

A LA SALLE DES FETES :

« JE ME SOUVIENS DE DEUX LUNDIS »

(Dernières représentations)



■ Un tableau de « Je me souviens de deux lundis ». Une indifférence totale est-elle supportable ?

La représentation de dimanche prochain à 17 heures sera la « dernière » à Nanterre de « JE ME SOUVIENS DE DEUX LUNDIS ». Ce soir, vendredi, et demain une représentation aura lieu à 20 h 30.

rain, Xavier Pommeret. Mise en scène par Antoine Vitez, qui a déjà collaboré au premier festival de Nanterre et enseigne à l'école de comédiens que dirige Pierre Debauche.

Nous reviendrons, dans nos prochains numéros sur cette importante création théâtrale.

Théâtre
dans votre quartier
au mois de décembre ?

Une bonne nouvelle nous parvient du Théâtre des Amandiers. L'activité théâtrale, qui prend fin avec les dernières de la pièce d'Arthur Miller reprendra au mois de décembre avec la formule du « THEATRE DANS VOTRE QUARTIER ».

On se souvient que le Théâtre des Amandiers, au mois d'avril dernier a présenté des spectacles dans cinq groupes scolaires de la ville. Les résultats très encourageants obtenus alors ont décidé Pierre Debauche à renouveler, en la développant, l'expérience du mois d'avril.

LE SPECTACLE. — Une pièce inédite d'un auteur contempo-

Cinéma
d'Art et d'Essai

Le Théâtre des Amandiers reprendra, au mois de novembre, les séances hebdomadaires de Cinéma d'Art et d'Essai au cinéma de la Boule. Celles-ci ont lieu le mardi soir. Prix des places : 3 et 4 F.

Le 5 novembre : « Le premier maître » (Un film soviétique de A.-M. Kontchalovski).

Le 12 novembre : « Le Caraman » (de Buster Keaton).

Le 19 novembre : « Trains étroitement surveillés » (film tchèque de J. Menzel).

26 novembre : « Prima della Rivoluzione » (B. Bertolucci - Italie).

★ VACANCES D'HIVER ★
et tous voyages à CRÉDIT
BILLETS POUR TOUS PAYS
Consultez votre Agence de Voyage
AVS 6 bis, rue Saint-Denis
NANTERRE -- 204.39-20

Chaussures MONTOSSE

29, rue Henri-Barbusse — NANTERRE
LE SPECIALISTE DE LA CHAUSSURE D'ENFANT

RADIO-AMBULANCE

LE STADIE

MUNICIPALE ET PRIVÉE

79, avenue Joliot-Curie, NANTERRE — Tél. : 204-43-67

Remboursement Sécurité Sociale

pour venir au Salon, celui-ci fermera ses portes le dimanche 27 octobre à 17 heures. Venez vite ! Merci.

J. ROCHE, J. ESPADA.

**CONGRES DU SYNDICAT
DES METAUX**

(Suite de la page 5)

l'exercice du droit syndical dans les entreprises. C'est pourquoi les responsables des sections syndicales s'efforcent de faire appliquer ce qui fut convenu à Grenelle sous la pression de la grève.

Les travailleurs unis dans la grève ont obtenu de substantiels succès.

Ils entendent par leur action préserver ces avantages acquis, mais aussi les élargir.

Ce sont là des questions urgentes qui se posent aux métallurgistes de Nanterre et qui seront soumises à la direction de notre congrès qui se déroulera le 6 décembre 1968, à la salle des Fêtes de Nanterre.

Bois au détail MONBOIS

10, rue Sadi-Carnot
NANTERRE
Tél. 204-11-00

★
Tous les panneaux et débits
immédiatement à vos mesures

★

OUVERT tous les jours jusqu'à 19 h
et le dimanche matin. Fermé le lundi

LIVRAISONS GRATUITES

RETENEZ CETTE DATE

SAMEDI 30 NOVEMBRE 1968, A 20 HEURES 30, AU PALAIS DES SPORTS (avenue J.-CURIE)

GRAND GALA INTERNATIONAL DE GYMNASTIQUE

Avec la participation des pays suivants : U.R.S.S. - R.D.A. - TCHECOSLOVAQUIE - YOUGOSLAVIE
BULGARIE - FRANCE (F.S.G.T.) - SUISSE - ROUMANIE - POLOGNE - HONGRIEAu moment des Jeux Olympiques :
LE COMITE DIRECTEUR
DE LA F.S.G.T. SE PRONONCE

A la veille des Jeux Olympiques, le Comité directeur de la F.S.G.T. a examiné la situation de l'Education physique et du Sport en France. Ce qui a permis de constater que la déclaration du Comité national, le 28 mars dernier, a conservé toute son actualité. Il constate que l'évolution du sport se caractérise par une double tendance.

D'une part, il y a la formation et la préparation de plus en plus artificielle d'une élite restreinte avec comme corollaires le développement du sport sur la base d'une pratique individualisée et du sport d'élite se confondant avec le sport spectacle.

D'autre part, il y a l'apparition de formes nouvelles de pratique conçues comme de véritables produits de consommation et qui ne tendent à développer l'activité de loisir que sur la base du besoin de détente et de distraction.

Ainsi s'explique la faiblesse des moyens financiers et matériels mis au service du développement d'un véritable sport éducatif de masse et de haut niveau.

Le Comité directeur de la F.S.G.T. affirme qu'une telle évolution est profondément contraire aux intérêts du sport français. Elle est en effet incapable de répondre aux besoins socio-culturels de notre époque, à ceux de la jeunesse et de l'homme dont l'essence est celle d'un créateur et non simplement celle d'un consommateur.

Il considère que l'intérêt national exige des crédits massifs pour le développement du sport éducatif de masse et de haut niveau, s'insérant dans une politique d'ensemble orientée en priorité par des préoccupations éducatives et culturelles et non par des considérations de prestige et de rentabilité immédiate.

Le Comité directeur de la F.S.G.T. exprime ses plus vives

inquiétudes vis-à-vis :

— de la création d'un secrétariat d'Etat à la jeunesse et au sport rattaché directement au Premier Ministre au lieu du ministère de l'Education Nationale ;

— des premières déclarations du secrétaire d'Etat à la jeunesse et au sport qui mettent essentiellement en avant la notion du sport « détente » ;

— du recrutement des professeurs d'Education physique et de la réduction sensible du nombre de postes à créer ;

— du projet de budget de l'année 1969 qui ne sera pas en augmentation sur l'année 1968, ce qui en francs constants représentera une diminution ;

— de projets de réformes des structures du sport français élaborés sans la participation collective de tous les secteurs de la nation concernés ;

Le Comité directeur de la F.S.G.T. tient à réaffirmer que seules des mesures radicales inspirées par des considérations démocratiques et éducatives au plan du budget, des structures, de la formation des cadres, de l'équipement peuvent permettre de surmonter la crise profonde qui menace le sport français.

Le Comité directeur de la F.S.G.T., dans l'esprit de la déclaration adoptée par toutes les Fédérations sportives lors de l'assemblée générale du C.N.S. le 19 juin dernier, estime nécessaire de développer la convergence des efforts des grands secteurs de la vie nationale concernés, afin d'aller vers l'organisation des assises nationales de l'Education physique, du sport, des activités physiques de loisirs qui pourraient se tenir en novembre 1969 et dont les objectifs et les modalités d'organisation seraient définis au cours de réunions préparatoires.

Paris, le 8 octobre 1968.
(Communiqué).

SAMEDI 26 OCTOBRE, à 14 h. 30
(Salle de la Coopérative - place de la Mairie)

CONFERENCE - DEBAT

organisée par l'Etoile Sportive de Nanterre et la section sportive des Handicapés Physiques
Cette conférence est placée sous le patronage de la Fédération Française des Sports pour Handicapés Physiques, sous la présidence de Pierre VOLAIT.

E.S.N. -- FOOTBALL -- E.S.N.

Résultats du dimanche 20 octobre 1968.

Réserve Nanterre 2 - Villejuif 0.

Première Nanterre 2 - Villejuif 0.

C'est par un bel après-midi

d'automne que nous avons reçu les équipes Réserve et Première de Villejuif.

Pour la Réserve le coup d'envoi fut sifflé à 13 h. 45. Pendant la première mi-temps les 2 équipes se sont affrontées assez durement (en toute sportivité bien entendu) et aucune ne put marquer.

A la deuxième mi-temps le jeu s'éclaircit et Nanterre remporta la victoire par : 2-0.

Ensuite la Première prit la relève et s'engagea sur le terrain à 15 h. 45. Au cours de la première mi-temps brillante, l'attaque nanterrienne accumula des offensives bien développées et rapides et un de ses tirs fit mouche à la 30^e minute (par Vallini R.) Encouragée, toute l'équipe se porta en attaque et il fallut attendre la 60^e minute pour enregistrer à notre actif le deuxième but (par Paul).

Bravo à notre goal Jean Beson qui fit des arrêts remarquables et sut donner confiance à toute l'équipe (c'était son 1^{er} match de la saison).

X X X

Dimanche 27 octobre 1968
CSM Gennevilliers - ES Nanterre (à Gennevilliers).

Chers amis et supporters venez nombreux pour encourager nos jeunes minimes, cadets et juniors qui rencontreront pour leur deuxième match de championnat L.S.O. Colombes.

P.M. DUTREUIL.

Auto-Ecole Marcel

Tous Permis
On prend à domicile

COMPERE

Tél. BOI 06-90

41, rue de Stalingrad - Nanterre

ASSOCIATION
DES JEUNESSES
SPORTIVES
DE NANTERRE

Résultats des matches de Championnat joués le 20-10-68, première journée, Groupe I, au stade Willem, de Colombes, contre S.O. Houilles.

A.J.S.N. (1) Benjamins bat S.O. Houilles : 4 à 0.

Buts : Prélon, 2 ; Tonnelier, 1 ; Boumedienne, 1.

A.J.S.N. (1) Minimes bat S.O. Houilles : 7 à 0.

Buts : Tribèche, 3 ; Gimenez, 2 ; Foursane, 1 ; Hanane, 1.

A. J. S. N. (1) Cadets bat S.O. Houilles : 5 à 1.

Buts : Debah, 1 ; Chevalmé, 2 ; Telhaoui, 2.

Très bon match des Cadets qui, contrairement aux Minimes, surent ne pas tomber dans la facilité et l'individualisme.

En benjamins toute l'équipe a bien joué, mais Prélon encore mieux. En Minimes, seuls Tribèche dans un jour de forme et, à un degré moindre, Cornier et Moudakir (plutôt bons, mais par trop personnels), émergent d'une équipe jouant, en dépit du score, au grand ralenti.

Dimanche prochain, contre Viroflay, ce sera beaucoup plus dur et nous espérons confirmation de la récente victoire remportée à Viroflay en match amical.

En Cadets, Fernandès fournit encore une brillante prestation et confirme un début de saison exceptionnel. Braud ne commit aucune erreur dans la cage, le but encaissé ne lui étant pas imputable. Toute l'équipe joua « sérieux » et il le fallait, compte tenu de l'opposition.

En Championnat également, le Sporting Club Garennois recevait notre Groupe B au stade Léo-La-grange.

A.J.S.N. (B) Benjamins bat S.C. Garennois par 3 à 1.

S.C. Garennois (Minimes) bat A.J.S.N. (B) par 3 à 1.

A.J.S.N. (B) Cadets bat S.C. Garennois, par 3 buts à 1.

Les Cadets (B) ont donc su prendre leur revanche d'une récente défaite en match amical contre le Sporting (qui avait aussi fait... 3-1!)

Dimanche prochain les (B) recevront Houilles : attention en « Cadets ». Les « 1 » affronteront Viroflay chez lui et l'on peut espérer confirmation des trois victoires remportées récemment en amicale.

MAZOUT LA CENTRALISATION DES COKERIES
AU VOLUCOMPTEUR
TOUS COMBUSTIBLES
39, av. de la République
NANTERRE 20414 29 et 38 15
ENTRETIEN
INSTALLATIONS
TRANSFORMATIONS
EXPLOITATION de CHAUFFAGE
RAPIDE PROPRE PRÉCIS
G. SEMBEILLE & FILS

Bientôt : LES CADEAUX !

Pour les grands :

VELOSOLEX

S. 3800

Pour les petits :

BICYCLETTE

LANDAU DE POUPÉE

AUTO A PÉDALES

CYCLES M. PETIT

87, rue Maurice-Thorez, Nanterre — Tél. 204-00-50

PUTEAUX-SPORTS-CAMPING

équipe TOUS LES SPORTIFS dans TOUS LES SPORTS

Sports d'Hiver - Classes de Neige

5, boul. Richard-Wallace - PUTEAUX - LON 30-12

Même maison Coquillière-sports-camping

39, rue Coquillière, PARIS-1^{er} - CEN. 04-09

TENTES ANDRÉ JAMET

GRAND CHOIX DE
TAPIS et MOQUETTES

PRÉSENTATION A DOMICILE

SUR DEMANDE A

NANTERRE - LINOS

BOUYSSSEL — 1, bd du Midi

(Pl. du Marché) — 204-04-93

DÉPOSITAIRE DES GRANDES MARQUES

TOUS REVÊTEMENTS DE SOL

POSE PAR SPÉCIALISTE

DEVIS ET LIVRAISON GRATUITS



Chut ! Le cinéma commence !

Nouvelles - Acquevilles

Le spectacle dans la cité

L'Amicale des locataires de la cité des « Nouvelles-Acquevilles » a été créée il y a moins d'un an.

Le but essentiel qu'elle poursuit concerne évidemment la défense des intérêts des locataires de la cité : loyers, aménagements, entretien, etc... Dans ce sens l'Amicale a déjà obtenu un premier bilan positif. Cependant elle considère à juste titre qu'il dépend aussi de sa vocation de contribuer à l'organisation de certains aspects de la vie collective, tels les loisirs et l'animation culturelle.

Déjà, dès sa création l'Amicale avait organisé à Noël 1967 une fête enfantine qui fut très réussie.

Cette fois elle a voulu franchir une nouvelle étape en organisant un spectacle dans la cité.

Pour réaliser cet objectif le bureau de l'Amicale avait décidé de rencontrer l'équipe d'animation du Centre culturel communal. Cette rencontre a été heureuse et bénéfique. Aucune des deux parties n'avait à être convaincue de la valeur de l'expérience à tenter, puisque celle-ci s'inscrivait en fait dans une optique et une recherche communes.

Le Centre culturel vient en effet de faire connaître sa nouvelle orientation en matière de politique culturelle. Cette politique il la résume ainsi : Passer au cours de cette saison du « laisser venir » au « aller vers ».

Cette action culturelle ainsi conçue suppose le contact direct sur les lieux de travail et d'habitation.

Dans sa programmation du premier trimestre 1968-69, le Centre culturel a voulu faire d'octobre un mois de « rencon-

tres cinéma », avec des films projetés non seulement dans la grande salle du centre mais dans divers quartiers de la ville.

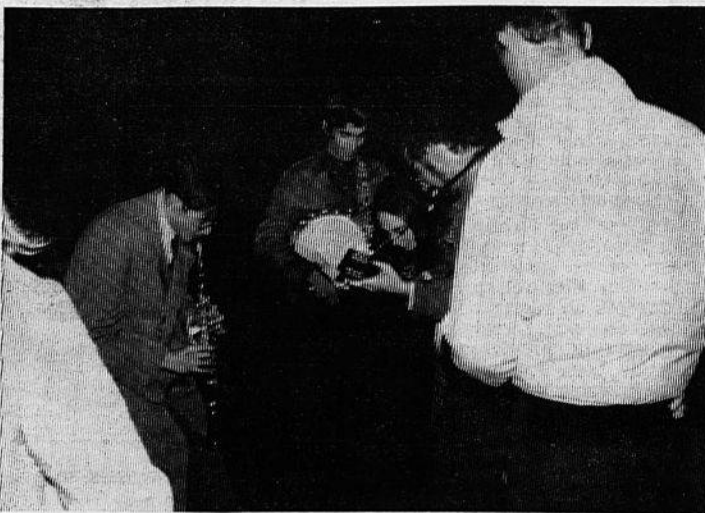
L'expérience des « Nouvelles-Acquevilles » est donc venue s'inscrire dans la programmation de ce mois.

En fait cette première expérience a été double, puisque deux spectacles furent donnés dans la petite salle de la cité, à deux jours d'intervalle.

Le premier était destiné aux enfants. Jeudi après-midi, de 15 à 17 heures, ils sont venus à quarante-cinq, voir le film de Walt-Disney : « Le clown et l'enfant », accompagné d'un court métrage qui relatait l'histoire d'un gentil petit chien.



Des spectateurs de tous âges.



Jazz - Sérénade...

Samedi soir, le spectacle était ouvert à tous. Il a commencé par une sérénade donnée de 20 heures 30 à 21 heures par un jeune et dynamique ensemble de jazz. Dame Nature s'était faite complice, et c'est dans la douceur d'une belle soirée d'automne que fut donnée cette sérénade au milieu des jardins de la cité.

A 21 heures, la musique a fait place au cinéma. Le très joli film de Haroun Tazieff sur des volcans : « Les rendez-vous du diable », fut projeté devant plus de cinquante spectateurs de tous âges dans une salle qui s'est vite avérée très petite.

Dans la discussion amicale

qui a suivi, chacun s'est félicité de cette heureuse expérience, en souhaitant qu'elle soit renouvelée. Cinéma, musique, marionnettes, théâtre, débats, les sujets évoqués n'ont pas manqué.

Cette expérience des « Nouvelles-Acquevilles » encore limitée dans son contenu a valeur d'exemple. Exemple d'une fructueuse coopération, exemple aussi pour les autres ensembles d'habitation de notre ville.

Promesse en tout cas des possibilités qu'offre l'action culturelle lorsqu'elle est conçue pour et avec le peuple.

André FRANÇOIS

Les parents d'élèves de la Cité-Jardins se sont réunis

Le samedi 19 octobre, à 17 heures, les parents se retrouvaient très nombreux salle Firmin-Gémier, à l'assemblée générale tenu à leur intention.

Après le mot du président les rapports d'activité et financier sont adoptés à l'unanimité.

Puis, en présence des chefs d'établissements scolaires de la Cité-Jardins et des délégués cantonaux, une discussion intéressante et fructueuse s'instaura.

De ces débats auxquels participent de nombreux parents d'élèves, nous retiendrons :

— la critique pertinente du fonctionnement de 4^e pratique. Ces classes « bouche-trou » n'offrant aucun débou-

accueillir les élèves (garçons et filles) de 14 à 16 ans, qui n'ont pu être acceptés dans les C.E.C., C.E.I., C.E.T. faute de place.

— l'entrée trop tardive des élèves prenant leur repas, au 2^e service des cantines scolaires au C.E.S. mixte Henri-Sellier. De la discussion il ressort que l'horaire scolaire du matin devrait être ramené à 8 h.-12 h., comme auparavant (actuellement 8 h. 30-12 h. 30).

— l'introduction dans les programmes du C.E.C. et C.E.S. H.-Sellier de l'enseignement de la natation afin de permettre à ces jeunes qui ont le privilège d'avoir une piscine dans leur école, de pouvoir l'utiliser.

Sur ces trois points le Bureau du Conseil de Parents d'Elèves interviendra.

A l'issue de la réunion, l'élection de 6 membres (remplaçant 5 sortants) a lieu à main levée.

Nous avons eu l'impression que les parents d'élèves soucieux de l'orientation de leurs enfants, sauront renforcer leur Conseil de Parents d'élèves.

SU
3, rue E

Les informations bureaux de M

Musi

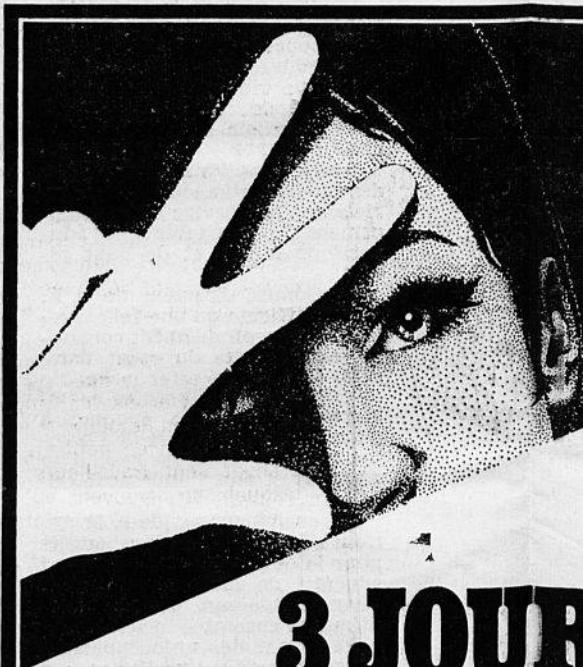
Les enfants de maires de notre vi sifier, le lundi 14 deuxième concert présenté par « Mu ture ».

Ce concert pré mai, reporté au n était consacré à Ri Comme la précéd de ce genre comp programme plus vari plus accessible aux avec quelque app les enseignants en « festival » Wagne

VACANCES SCOL DE LA TOUSSAI

Au terme d'un tériel, les vacances la Toussaint sor mercredi 30 octobr

lundi 4 novembre Les garderies fonctionneront à jeudi 31 octobre.



3 JOURS

pour juger chez v la TV cou

et la supériorité PHILIP

La TV Couleur ne se raconte pas : il faut Nous vous proposons d'installer chez vous un Télévisionneur Philips (Image géante 63 cm - 2 c Ce Télévisionneur, vous pourrez le garder Et cet essai est absolument et sans engagement de vo Ne manquez pas une offre aussi excepti Renseignez-vous chez votre Distributeur Officiel

NOBLET 7, rue de Bezons COURBEVOIE — 333-59-20

R. CAVORET 9, rue de l'Arrivée LA GARENNE — 242-

MASSON NANTERRE — 204-19-28 1, rue Castel-Marly

TELE-CENTRE Centre Commercial, r. de rettes, NANTERRE - CH

GOUHIER 59, rue Maurice-Thorez (ex-rue du Chemin-de-Fer) NANTERRE — 204-12-76

CHABIN Nouveau magasin : 31, avenue COURBEVOIE — 333-32-08

TÉVEMÉNAGER SERVICE Centre Co de RUEIL — d'Estienne-d'Orves, RUEIL-MALMAISON

Pierre MANIER
Assureur Conseil
15, Boul. Richard-Wallace
12, Rue Auguste-Blanche
LON. 06-26 PUTEAUX LON. 06-27
Assureur Conseil de la Ville de NANTERRE

TRAVAUX RUE CARNOT

On sait peut-être qu'un passage souterrain est situé de part et d'autre de la rue Carnot.

Récemment, des infiltrations d'eau se sont révélées dans ce souterrain.

Les travaux actuellement visibles dans la rue Carnot, en face de la Radio-Technique, ont pour but de rechercher l'origine de ces fuites, afin de les colmater.

SAMEDI 26 OCTOBRE
place du 8-Mai
et DIMANCHE 27 OCTOBRE
Marché Caron
demandez à nos vendeurs
le premier magazine de la jeunesse
Nous les Garçons et les Filles

SURESNES
 AGENCE LOCALE :
 3, rue Edgar-Fournier - Tél. 506-67-82

Informations peuvent également être envoyées à la Mairie
 bureaux de MM. LAFOURCADE, FRANÇOIS, LEGALL

Musique pour nos enfants

Les enfants des écoles primaires de notre ville ont pu assister le lundi 14 octobre, au premier concert symphonique dirigé par « Musique et Culture ».

Le concert prévu d'abord en reporté au mois d'octobre consacré à Richard Wagner. Cette précédente initiative de ce genre comportait un programme plus varié et peut-être plus accessible aux enfants, c'est pourquoi quelque appréhension que les enseignants envisageaient ce concert de Wagner.

La présentation, faite par le chef d'orchestre lui-même qui remplaçait le présentateur habituel, fut bonne, bien adaptée à l'âge moyen des enfants. Il semble que l'attention des petits auditeurs a des accords, souvent insolites pour eux, fut constante. Une classe a pu dire spontanément à la sortie à son institutrice : « C'était bien ! Ça nous a plu ! ».

Toutefois, les dépenses engagées par la commune étant assez considérables, il serait souhaitable que cette entreprise d'éducation musicale populaire ait des résultats positifs : faire aimer la « grande » musique à des futurs hommes et femmes.

Pour cela, il ne faudrait pas que ces journées soient sans lendemain, mais que les enfants dans leur école, sous la direction des professeurs de musique ou des instituteurs, après y avoir été préparés, vivent au retour le prolongement de ces séances musicales par des comptes rendus, des auditions de disques, etc.

Que ces concerts s'inscrivent dans une véritable éducation musicale donnée à l'école !

ILLUSIONS ET REALITES

Pour passer le temps, quand je vais chez ma coiffeuse, je prends un paquet de journaux féminins. D'abord, je feuillette... ça n'en finit plus de tourner des pages de publicité. Et puis j'arrive à la vie des gens « illustres ». On m'apprend qu'une star gagne 500 millions pour tourner un film. Je passe... et plus loin, je tombe sur une « notoriété » que l'on montre dans son appartement. Meubles de style, tapis, peintures de maîtres, tout est magnifique et digne de figurer dans un musée. Je change de journal, j'en prends un plus petit, d'apparence plus modeste. Je lis : « Rappelez-vous la mère soyeuse de nos grands-pères sur les portraits du salon ». Là, je suis encore plus étonnée. Mon grand-père était forgeron.

J'en prends un troisième, qui se veut l'hebdomadaire de la femme. J'admire le travail de présentation, les belles photos. Je vois des immeubles somptueux, dans des pièces claires et immenses. Des salles de bains luxueuses...

Ce que je n'ai pas vu, ce sont les dernières statistiques : « Près de 8 millions de logements, 51,30 % n'ont ni baignoire, ni douche en France, pas même un modeste lavabo ». Plus scandaleux encore : « 4.700.000 logements n'ont pas de w.-c. intérieurs ».

Annette LAFOURCADE.

Constitution d'un syndicat d'usine C.G.T. à Sud-Aviation

En mai et juin dernier les sections syndicales CGT de Sud - Aviation se sont renforcées sensiblement.

Aussi afin d'améliorer leur travail et renforcer l'action de la CGT dans l'entreprise, la commission exécutive en accord avec les adhérents avait décidé la transformation des sections syndicales en syndicat d'usine.

A cet effet a eu lieu samedi 12 octobre le premier congrès constitutif.

Après avoir rappelé les nombreux débrayages qui avaient marqué ce début de l'année, Béguelin fit l'analyse des événements de mai - juin. Il rappela le rôle essentiel joué par la CGT tant au niveau de l'usine qu'au niveau national.

Ensuite il procéda à l'examen des revendications obtenues.

— Augmentation de 10 % pour l'ensemble du personnel.

événements internationaux et leur répercussion en France.

Ensuite la discussion fut ouverte et c'est près d'une vingtaine de délégués qui prirent la parole.

Naturellement mai et juin constituèrent le principal sujet des différentes interventions toutefois une place importante fut consacrée aux perspectives d'avenir, aux actions à mener pour faire aboutir les revendications non satisfaites en par-



Une assemblée studieuse.

Les travaux de ce premier congrès se sont déroulés toute la journée avec la participation de 85 délégués des divers secteurs de l'usine.

Claude Béguelin, au nom du Bureau des sections syndicales dans son rapport d'ouverture fit le bilan de l'activité syndicale au cours de 1968 et notamment pendant mai et juin.

— Salaire plancher porté de 580 F à 750 F.

— Journées de grèves payées à 50 % sans récupération.

— Réduction d'horaire (1/2 heure par semaine).

— Arrêt des licenciements, application du principe de la préretraite.

— Droit syndical, etc...

Abordant la question de l'unité d'action, Béguelin, fit état des divergences survenues à la fin de la grève et des difficultés qui s'ensuivirent.

Il termina son rapport sur les

particulier l'échelle mobile des salaires. Le problème de l'emploi particulièrement sensible dans l'industrie aéronautique, qui faute de programmes à long terme est appelé à connaître une période très difficile.

A ce premier congrès ont participé Robert Darnis de l'U.L.-CGT de Suresnes ; Marcel Scordia de l'UD des Hauts-de-Seine et Denis Bord, de l'U.S.T.M. et de la Fédération des Métaux qui dans son discours de clôture tira les enseignements de cette riche journée.

Le secrétariat du syndicat d'usine CGT de Sud-Aviation

Atteinte aux libertés chez S.E.B.

La Direction de la Société S.E.B., 4, rue de Nanterre à Suresnes, filiale des établissements S.I.C.O. a trouvé le meilleur moyen d'intégrer la « participation » au sein de son entreprise en demandant purement et simplement le licenciement de deux candidats délégués C.G.T., demande refusée par l'Inspection du travail.

Cette Direction est revenue à la charge pour mieux se venger et essayer d'avoir l'impunité par un moyen détourné, elle supprime le service outillage comprenant sept travailleurs parmi lesquels se trouvent automatiquement les deux premiers candidats mais deux autres y sont incorporés c'est-à-dire l'ensemble des délégués.

Tout est bon pour une Direc-

tion, afin de réduire à néant le magnifique élan provoqué par la lutte de mai, qui, chez S.E.B. a été menée d'une façon exemplaire dans l'ordre et l'unité pendant cinq semaines.

C'est une démonstration évidente d'une attaque délibérée aux libertés syndicales.

La ficelle est trop grosse. La participation étant le fait de l'association capital - travail vient de prendre sa véritable image.

« Vous avez la liberté de travailler mais pas celle de défendre vos droits ».

« Vous avez la liberté de produire mais pas celle de demander des comptes ».

« Vous avez la liberté d'augmenter la production, mais pas celle d'augmenter vos salaires ».

FAITS DIVERS

Le 8 octobre 1968, suite à un accident avec son véhicule, intervenu boulevard Henri-Sellier et rue Jean-Jacques-Rousseau, Mlle Cotte Florense, demeurant parc de la Béragère à Saint-Cloud, a été admise à l'hôpital Foch.

Son état est peu grave.

Le 8 octobre, M. Robin Didier, 18 ans, a été admis à l'hôpital Foch, pour fracture du genou droit, suite à un accident de V.P., 101, boulevard De-Lattre-de-Tassigny.

M. Robin a heurté une 2 CV qui était en stationnement.

Le jeune Havervebeque Guy, né le 23 janvier 1954, à Montmorency (95) circulant sur son vélocycle, a heurté une voiture Citroën, rue des Bourets.

M. Havervebeque a été admis à l'hôpital Foch pour fracture de la jambe droite. Cet accident a eu lieu le 10 octobre.

Le 11 octobre 1968, Mme Roullard Hélène, 93 ans, demeurant 10, rue Curie à Suresnes, a été admise à l'hôpital de Neuilly pour plaie faciale provoquée par une chute fortuite sur la voie publique rue Jean - Jaurès à Puteaux.

ÉTAT CIVIL

Semaine du 6 au 13 octobre 1968

NAISSANCES

Isabelle Courtille, 4, rue de la République ; Mauro Bartolucci, 71, rue des Chênes ; Gilles Renault, 13, rue Kellog ; Sabine Legrésy, 34, rue des Acquevilles ; Laurent Homo, 22, rue de Verdun ; Patricia Rousset, 44, rue Paul-Bert ; Jean-François Girault, 95, boulevard H.-Sellier ; Pascal Fernandez, Cité de la Tuilerie ; Wilfrid Bohers, 49, av. Jean-Jaurès ; Catherine Omnès, 27, avenue Jean-Jaurès.

MARIAGES

Roger Bertrand, 9, rue J.-Decour, et Maria Sanz ; Quido Jenny, Fort du Mont-Valérien, et Gerda Bachmann ; Bernard Maurel et Claudine Désiré, 58, avenue Jean-Jaurès ; Jean-Claude Pinaton, 22, rue des

Carrières, et Claire Papin, 10 bis, rue de la Cerisaie ; Jean-Pierre Blanc et Sylviane Boncourt, 3, av. Ed.-Vaillant ; Paul Parraga et Josette Lavotte, 1, rue de la Poterie ; Emile Heguiaphal et Josette Lespès, tous deux 67, boulevard De-Lattre-de-Tassigny ; Georges Festinger et Marie-Claire Le Roy, 124, boulevard Henri-Sellier.

DECES

Jean-Jacques Potel, né en 1948, boulevard Henri-Sellier ; Patrick Roux, né en 1922, rue des Chênes ; Françoise Luzy, née en 1920, rue Chevreul ; Pierre Graveraud, né en 1908, rue Danton ; André Bamas, né en 1904, avenue Edouard-Vaillant ; Yvonne Durand, veuve Streicher, née en 1909, boulevard Aristide-Briand.

Louis BERT, ancien maire de Suresnes, est décédé

Les obsèques de Louis BERT, ancien Maire de Suresnes de 1947 à 1953, ont eu lieu lundi matin au cimetière Voltaire.

Des représentants de la Municipalité étaient présents, en particulier notamment des conseillers et maire-adjoints du groupe communiste.

Avec Louis BERT disparaît un ancien élu socialiste, unitaire, qui exerça une certaine action sur la vie politique locale.

En 1945, Louis BERT, avec d'autres socialistes unitaires, appela les démocrates de notre Ville à voter, au deuxième tour, pour la liste d'Union Démocratique dirigée par notre camarade Paul Pages.

Durant la législature que présida Louis BERT qui, pourtant, avait été élu sur une liste de coalition comprenant des représentants des forces conservatrices de Suresnes, il avait proposé la constitution d'un autre Bureau Municipal d'Union de la Gauche et comprenant cette fois, des adjoints communistes.

Il ne fut pas suivi, dans cette proposition, par la majorité de ses camarades de Parti.

Au moment de la guerre d'Algérie, Louis BERT avait pris place parmi ceux qui réclamaient la paix en Algérie sur la base de l'indépendance du peuple algérien.

Il adhéra, par la suite, au P.S.U.

Mais avec l'âge et la maladie, son activité s'était ralentie sur le plan local.

En cette triste circonstance, « l'EVEIL » adresse à sa famille l'expression de sa sympathie.

SPORTS

FOOTBALL

RESULTATS DU 20 OCTOBRE

- JSS (1^{re}) et US Nanterre (1^{re}) : 2 à 2.
- JSS (R) bat US Nanterre (R) : 4 à 0.
- JSS (2) bat St-Ouen-l'Aumône : 4 à 0.
- JSS (J) bat Saint-Ouen (J) : 4 à 0.
- JSS (Cad. 1) bat St-Leu (C) : 1 à 0.
- JSS (Min. 1) bat St-Leu (M) : 1 à 0.
- St-Leu (Pup.) bat JSS (Pup.) : 2 à 1.
- Asnières (Cad. 1) bat JSS (2) : 4 à 1.

- Asnières (M 1) bat JSS (M 2) : 2 à 1.
- Asnières (P. 1) bat JSS P 2) : 2 à 0.

Bons résultats d'ensemble de notre club. Notre première a ramené de Nanterre un nul, deux buts partout, encore un peu de travail et de persévérance et les résultats seront bien meilleurs.

Dimanche 27 le championnat continu pour nos dix équipes. Sur le stade municipal avenue Maistrasse, la première et la réserve recevant Breuillet, un joli match en perspective pour les amateurs de beau football.

Notre deuxième en championnat complémentaire ira en déplacement à Ecquevilly.

Les juniors, cadets, minimes et pupilles (1) iront en déplacement à Nanterre.

Les cadets, minimes et pupilles (2) recevront les équipes correspondantes du Vésinet.

Le succès de notre école de football est toujours aussi grand déjà plus de cent - trente inscrits, encore quelques places et nous serons obligés de refuser les inscriptions, faute de place et de moniteurs d'encadrement.

ELECTION CHEZ SUBSTANTIA

inscrits	570
votants	494
Bulletin blancs et nuls	72
Suffrages exprimés (tous C.G.T.)	422
Les sept sièges titulaires vont	vont à la C.G.T.
Les sept sièges suppléants	à la C.G.T.

Chaussures MONTOSSE

29, rue Henri-Barbusse — NANTERRE
 14, boulevard Richard-Wallace — PUTEAUX

Le plus grand choix d'escarpins de la région
 200 MODELES DIFFERENTS

SERVICE MEDICAL

DIMANCHE 27 OCTOBRE
 THEVENIN, 15, rue Emile-Zola.

VENDREDI 1^{er} NOVEMBRE
 MAUPIN, 25, rue des Bas-Rogers.

DIMANCHE 3 NOVEMBRE
 DUROZEY, 11, rue de la Liberté.

COURS
 chez vous
 TV couleur
 PHILIPS

Il faut la voir !
 vous un Téléviseur
 63 cm - 2 chaînes).
 le garder 3 jours.
 absolument gratuit
 de votre part.
 aussi exceptionnelle.
 Officiel Philips.

3-59-20 - 59-21

arrivée
 — 242-45-05

04-19-28
 ly

rcial, r. des Pâque-
 RRE - CHA. 26-82

orez
 a-de-Fer)
 4-12-76

31, avenue Marceau
 333-32-08

Centre Commercial
 de Rueil — 62, rue
 AISON - 967-12-45

LES TRAVAILLEURS DE PUTEAUX NE SE LAISSERONT PAS IMPRESSIONNER PAR LES MANŒUVRES PATRONALES

Nous avons déjà eu l'occasion de traiter des attaques aux libertés syndicales effectuées par les patrons de certaines entreprises de notre localité. De nouvelles informations qui nous sont parvenues montrent que dans ce domaine les manœuvres si elles revêtent des formes diverses tendent toutes au même but : Faire échec aux organisations syndicales pour mieux reprendre ce qui a été obtenu au cours des grands mouvements de mai-juin. Cette politique patronale épouse d'ailleurs étroitement celle du pouvoir qui veut créer les conditions pour l'application de l'intéressement dans les entreprises à partir de janvier 1969, la participation étant d'ailleurs la tarte à la crème empoisonnée qui devrait dans l'avenir tout régler.

Pour atteindre ce but, nous assistons à une série de mesures qui se traduisent dans les entreprises par des attaques contre la C.G.T. et ses militants, mais aussi par la mise en place de syndicats « maison » dont le but sera, comme chez Unic par exemple, de faire appliquer la politique patronale. C'est ainsi qu'à la Blanchisserie du Bois de Boulogne, quatre travailleurs ont été licenciés pour des motifs futiles. Puis après des manœuvres sans nombre, la direction a présenté aux élections des candidats qui sont à sa dévotion. Pour y parvenir des pressions ont été faites sur la main d'œuvre immigrée logée par l'entreprise. Sans aucun

doute la section syndicale saura réagir comme il convient, face à ces attaques.

Le cas de la B.B.B. risque, si nous en croyons les échos qui nous parviennent, de se multiplier si les organisations syndicales ne réagissent pas vigoureusement.

Les résultats des élections chez Korrigan (Tricot Mécanique) que nous avons publié la semaine dernière, montrent la voie à suivre. Dans cette entreprise également des manœuvres ont eu lieu. Les élections qui avaient eu lieu en juillet ont été annulées à la demande du syndicat maison. Les travailleuses qui ont mené de grandes luttes et obtenu des succès importants en mai et juin, ont su montrer à la direction qu'elles n'entendaient pas

se laisser intimider. Le résultat des secondes élections a été probant à ce sujet puisque la C.G.T. a renforcé sa position comparativement au premier scrutin. L'activité de la nouvelle section syndicale, le rôle déterminant de la C.G.T. pendant les grèves, les succès obtenus ont créé un enthousiasme qui ne se dément pas.

C'est en suivant cette voie à l'exemple des travailleuses de chez Korrigan que les travailleurs mettront en échec les directions et leurs manœuvres. Les communistes participeront activement à faire triompher cette vérité première sur le lieu de leur travail. Plus que jamais il est nécessaire que les salariés s'unissent pour défendre leurs avantages acquis et en conquérir de nouveaux.



Les filles du « TRICOT » ont montré la voie à suivre...

Cambriolage rue Gerhard

Mme Gauvois, habitant 7, rue Gérard, a été victime des cambrioleurs dans la journée du 14 octobre. Ceux-ci se sont introduits dans son appartement en son absence et ont dérobé 500 F (50.000 anciens francs), toute la fortune de cette pauvre femme partie accompagner son enfant infirme. Les lieux ont été fouillés de fond en comble : buffet, armoire, lit, etc. Les voyous ne semblaient intéressés que par l'argent puisque rien d'autre n'a disparu. Tout laisse supposer qu'ils étaient parfaitement au courant des faits et gestes de Mme Gauvois qui, chaque jour, s'absente à la même heure. D'après le témoignage des voisins, la porte de l'appartement était déjà entrouverte à 15 h 30. Le vol a donc eu lieu entre 14 heures et 15 h 30.

Les habitants du quartier souhaitent vivement que les malfaiteurs soient retrouvés et mis sous les verrous, car si le cambriolage par lui-même est déjà un acte peu honorable pour ceux qui l'effectuent, il devient honteux et révoltant lorsqu'il est accompli au détriment des pauvres gens n'ayant pour tout revenu que leur salaire avec lequel ils doivent subvenir à l'entretien d'un enfant infirme.

Ce cas ne semble d'ailleurs pas isolé puisqu'il semble que d'autres cambriolages ont eu lieu rue de Verdun, rue des Bas-Rogers et rue Parmentier. Souhaitons que la police mette fin rapidement aux agissements de ces cambrioleurs sans scrupules.

Correspondant « Eveil »

ARRESTATION D'UN TRAVESTI

Un travesti, M. Vartanian Bernard, demeurant à Paris a été arrêté par la police le mercredi 16 octobre, à 0 h 30 du matin, alors qu'il interpellait les automobilistes. Il a été mis à la disposition de la brigade de Mondaine.

Chaussures MONTOSSE

14, boulevard Richard-Wallace — PUTEAUX
LE PLUS GRAND CHOIX DE LA RÉGION

Samedi dernier, à la mairie de Puteaux : INTERESSANTE REUNION DU MOUVEMENT DE LA PAIX

Pour cette reprise de contact les adhérents du mouvement de la Paix ont tenu à l'exprimer sur les principaux événements de ces temps derniers.

Le riche débat qui a animé cette assemblée sur le Biafra, la Tchécoslovaquie, le Vietnam et tous les sujets qui ont fait de cette année une mauvaise année, a prouvé une fois de plus que de nombreux Puteoliens ne sont pas indifférents à ce qui trouble la paix dans le monde et sont persuadés que leur action peut être décisive.

SOYEZ GENEUX DIMANCHE

C'est dimanche 27 octobre, que sera organisée la solidarité pour nos anciens dont les conditions de vie continuent à être dramatiques.

La Journée nationale des vieillards est pour le Secours populaire l'occasion unique de recueillir des fonds importants qui lui permettent d'accomplir son œuvre d'aide matérielle et de réconfort pour de nombreuses personnes âgées.

Comme il est à présent de tradition, le Comité local de notre cité, prend part à cette initiative. Puteoliens, vous serez donc sollicités, dimanche, sur le marché, devant les H.L.M.. Soyez généreux !

La suite de l'ordre du jour devait justement concrétiser cette action. Des dispositions ont été prises pour que le « rendez-vous avec le Vietnam » qui aura lieu le 23 novembre salle de la Mutualité, soit un succès, et que les partisans de la Paix de Puteaux apportent une large contribution à la collecte de fonds pour la pénicilline et à la diffusion de nos arguments pour le soutien au peuple vietnamien.

La vente de notre journal « Combat pour la Paix », le collectage sur le marché, aboutriront le 16 novembre à une large assemblée publique et récréative dans notre localité.

Les rumeurs actuelles sur le Vietnam ne donnent-elles pas raison à ceux qui pensent que l'opinion publique peut jouer un grand rôle ?

Une réunion aura lieu le samedi 6 à la Bourse du Travail rue Roques-de-Fillol pour mettre au point les dispositions pratiques. Nos lecteurs sont invités à y participer.

OUVERTURE DU NOUVEAU MARCHÉ DE LA DEFENSE

Nous avons indiqué à nos lecteurs, lors d'un récent n°, que le marché qui se tenait avenue De-Gaulle, serait transféré vers la rue Jules-Guesde. Les jours d'ouverture de ce marché sont : Mardi et vendredi, de 8 h. 30 à 12 h. 30.

PUTEAUX

AGENCE LOCALE : 12, rue Saulnier

CHEZ HOUGHTON : 27 licenciements annoncés

La Direction de la Société Houghton, 7, rue Ampère, à Puteaux, a décidé de licencier 27 travailleurs.

Cette société vient de réaliser une entente avec d'autres entreprises ayant des activités similaires. Dans ce cadre elle rationalise la production tout en procédant à la modernisation de ses installations. De ce fait, elle ferme certains ateliers dont la production est transférée en d'autres lieux, tout en procédant à certains « allègements » dans des ateliers maintenus ou en extension.

Le Comité d'Entreprise d'une part, l'organisation syndicale C.G.T. d'autre part, ont déclaré s'opposer à ces mesures de licenciement, demandant notamment la réduction du temps de travail sans diminution de salaire, l'avancement de l'âge de la retraite et l'allègement des charges de travail.

Les travailleurs de l'entreprise, qui ont été réunis et informés, agiteront pour que les demandes de leurs représentants soient prises en considération, et que l'intérêt du personnel soit sauvegardé.

Voici quelques extraits d'une circulaire de l'organisation syndicale C.G.T. d'Houghton :

« Jeudi dernier, la nouvelle tombait, provoquant inquiétude, surprise et colère. La Direction venait d'annoncer au Comité d'Entreprise, réuni exceptionnellement, le licenciement de vingt-sept de nos camarades de travail. Ces vingt-sept, dont certains ont jusqu'à 17 années d'ancienneté, risquent de connaître demain, le chômage et des difficultés de tous ordres.

La Direction, pour justifier ces mesures : fermeture de l'atelier des sels et « allègement » d'autres services, déclare qu'il s'agit de rendre l'entreprise plus rentable ; que l'objectif soit de réaliser plus de profit encore, nul n'en doute et c'est ce qui a déterminé l'orientation et le choix.

Houghton a réalisé une entente avec d'autres entreprises ayant des activités similaires. Dans le cadre de cet accord, des mesures sont annoncées. Il s'agit de rationaliser la production en répartissant les activités, ce qui doit permettre d'utiliser au mieux un appareil productif modernisé, puisque en même temps, l'automatisation de la production se généralise. Malheureusement, cet accroissement des capacités de production qui devrait permettre d'alléger la peine des hommes, fait au contraire, en cette société mal faite, leur malheur.

Malgré le contexte actuel, ces licenciements pouvaient-ils et peuvent-ils être évités ?

Le pouvaient-ils ? Sans doute eut-il été possible de trouver d'autres solutions, de faire d'autres choix. Sur ces questions, d'après la loi, c'est le Comité d'Entreprise qui doit donner son avis. Mais pour donner, ne serait-ce qu'un avis, il faudrait être réellement informé. Or le patron ne révèle que ce qu'il veut bien révéler et ensuite il agit à sa guise ou presque, car le Comité d'Entreprise n'a aucun pouvoir de décision.

Mis pratiquement devant le fait accompli, les représentants du personnel ouvrier, employé, agent de maîtrise et cadre ont unanimement ratifié une résolution où il est dit notamment :

« ...Comme il n'y a pas de réduction d'activité de l'entreprise, on ne saurait invoquer l'amélioration de la productivité ou la nécessité d'accroître le profit comme motif

de licenciement. Au contraire l'introduction de nouvelles techniques devrait conduire à la réduction de la charge de travail des intéressés et ainsi au maintien du personnel visé par les opérations de mécanisation et d'automatisation du travail. Pour ces raisons :

Le Comité d'Entreprise s'oppose à cette mesure et déclare qu'en tout cas il serait nécessaire :

1°) De réduire la durée du travail jusqu'à 40 heures sans diminution de rémunération.

2°) De permettre le départ en pré-retraite dès 60 ans pour tous les salariés de l'entreprise en assurant aux intéressés le maintien des ressources, etc...

Enfin, au cas où malgré ces mesures, la décision de licencier certains salariés serait prise par la Direction, elle ne saurait avoir lieu sans reclassement des intéressés dans des conditions similaires... »

Comme il s'agit d'un licenciement collectif, la Direction ne peut passer outre l'avis défavorable du Comité d'Entreprise sans obtenir l'accord de l'Inspecteur du Travail.

C'est pourquoi vendredi matin une délégation se rendait auprès de celui-ci pour l'informer de la situation.

A l'issue de l'entrevue, l'Inspecteur du Travail déclarait qu'il entendrait contradictoirement les délégués de la direction d'Houghton lundi 21, à 14 h. 30, ceci préalablement à toute décision de sa part.

Ce même vendredi, à 12 h. 45, le personnel des ateliers et bureaux était réuni et informé par notre organisation syndicale de la situation. Il était appelé à soutenir l'action des délégués visant à la sauvegarde des intérêts de tous. »

CONTRE LES LICENCIEMENTS : ARRET DE TRAVAIL CHEZ HOUGHTON

Pour protester contre la décision de la Direction de leur entreprise et par solidarité avec les travailleurs visés par cette mesure, le personnel d'Houghton : ouvriers, employés et agents de maîtrise a cessé le travail, lundi 21, à 14 h. 30, au moment où la discussion devait s'engager avec la direction de l'usine et l'Inspecteur du Travail venu spécialement à cet effet.

DERNIERE MINUTE : Le licenciement d'une dizaine de travailleurs serait suspendu

Aux dernières nouvelles, à la suite des discussions qui ont eu lieu entre la direction de l'entreprise et les représentants du personnel, en présence de l'Inspecteur du Travail, une dizaine de licenciements seraient suspendus.

ACCIDENTE DU TRAVAIL

Le 8 octobre, admission à l'hôpital de Neuilly de M. Hardy Christian, demeurant à la Plaine St-Denis et travaillant aux établissements E.P.M., 58, quai National. Il s'agit d'un accident du travail.

LA QUINZAINE « AFFAIRES » AUX

Ets CUELLO

46, boulevard Richard-Wallace — PUTEAUX

DU 15 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE

GRANDE VENTE EXCEPTIONNELLE DE TAPIS ET TOUS REJETEMENTS DE SOL

REMISES IMPORTANTES

Rue Cartault : UN VIEUX SYMPATHISANT DISPARAIT

C'est avec une grande peine et une profonde émotion que nous avons appris le décès de Lucien MAROTAU, fidèle sympathisant de notre Parti, militant socialiste d'avant-guerre, connu honorablement dans le quartier Cartault.

Lucien Marotau était le père de René Marotau, ce jeune communiste qui, avec ses deux camarades Roger Bournaix et Georges Capliez, furent arrêtés pendant l'occupation pour faits de résistance.

Ces trois jeunes communistes du quartier Cartault, qui n'avaient que 20 ans, devaient être transportés en Allemagne et disparaître dans

les chambres à gaz des camps de concentration nazis.

De tels souvenirs ne peuvent être estompés par ceux qui, gaullistes ou gauchistes, tentent d'utiliser les événements de Tchécoslovaquie pour calomnier notre Parti.

Lucien Marotau, ancien combattant, figura à plusieurs reprises sur les listes de parrainage de notre Parti et notamment dans la dernière campagne électorale où il apporta son soutien à notre camarade Jean-Pierre Ginter.

Le « père Marotau » comme nous l'appelions familièrement, était en complet accord avec la juste politique de notre Parti. Il nous en fit d'ailleurs part à plusieurs reprises. Une délégation de notre cellule se joignit aux nombreuses personnes qui accompagnèrent Lucien Marotau en sa dernière demeure.

A sa compagne, à ses enfants, à toute sa famille, notre Parti présente ses plus sincères condoléances.

La Cellule Orsatti-Garraud.

LA REMARQUE A PORTÉ

Il y a quelque temps, nous nous faisons l'écho d'un abus d'occupation par une caravane, de l'aire de stationnement située face au 76, de la rue V.-Hugo.

Cette remarque a porté depuis une semaine le propriétaire a déménagé son véhicule. Comme quoi notre journal aide à satisfaire les revendications justifiées de la population.

Nécrologie

Encore une fois, notre section vient de perdre un des siens en la personne de Mme Veuve BERTHOMIER, décédée à l'âge de 76 ans. Après nous être fait un devoir d'accompagner cette amie à sa dernière demeure, nous renouvelons ici nos condoléances à toute sa famille.
La Section de l'A.R.A.C. de Puteaux.

E.D.F. communiqué

Semaine du 21 au 27 octobre
TRAVAUX D'ELECTRICITE
Tirages de câbles et branchements souterrains, 28, rue Jean-Jaurès : 8 jours.

RESPECTER LE DROIT DES PIETONS

Dans huit jours il sera procédé au changement de côté de stationnement pour les voitures. Est-ce que d'ici là la direction du Foyer des Jeunes Travailleurs de la rue Victor-Hugo pourrait mettre un garage à la disposition de ses pensionnaires afin qu'ils y rangent leurs vélos, motos et cyclomoteurs ? En effet, lorsque les voitu-

res sont placées sur le trottoir tout le long du mur du Foyer, il n'y a plus de passage pour les piétons, qui, ainsi, sont obligés d'emprunter la chaussée avec les risques d'accident que cela comporte.

A PROPOS DE LA VOLKSWAGEN 411 A quand la 511...



Je suis au regret de dire, à quand la 511 ? car chez Volkswagen, il me semble que ce ne soit pas une réussite pour ce dernier modèle ; déjà la 1500 normale puis la 1500 S, puis la 1600 TL n'ont fait qu'une apparition ; cette fois-ci la révolution n'est venue que des 4 portes...

Voyons en détails :

Ligne trop lourde, capot trop long pour gagner de la place en coffre, direction imprécise et irréversible, suspension améliorée par rapport à la 1600, mais trop légère, ce qui donne l'effet de flotter, mo-

THEATRE MUNICIPAL

Le Théâtre des Hauts-de-Seine et les Galas Eurothéâtre présentent, samedi 26 octobre, à 20 h 45, la vedette du théâtre, du cinéma, de la télévision **DORA DOLL** dans : **L'AMOUR... VOUS CONNAISSEZ ?**, Comédie américaine de Bille Manhoff. Adaptation de France Roche, avec Christian Nohel. Mise en scène de Jean Mehand.

prénatal
vous rend service
pendant
9 mois et 8 ans
demandez
les catalogues
gratuits
et renseignez-vous
sur les 2 formules
de crédit
au magasin
Puteaux
151, rue J.-Jaurès

Remerciements

Mademoiselle Yvette LEJEUNE tient à remercier la personne anonyme qui lui a fait parvenir sa carte de réduction de 30 % S.N.C.F. qu'elle avait égarée.

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES

Etat des naissances enregistrées à Puteaux du 13 au 21 octobre 1968 :
Matéo Catherine, le 13 octobre ; Marques Jerarda, le 12 octobre ; Novack Sandrine, 14 octobre ; Contrecas Olga, 16 octobre ; Portilla Maria Carmen, 16 octobre ; Gay Lionel, 17 octobre ; Billaud Corinne, 16 octobre ; Mihoubi Sandrine, 17 octobre.

MARIAGES

Etat des mariages célébrés à Puteaux du 13 au 21 octobre 1968 :
Levy Claude, 12, rue Delarivière-Lefoulon, Puteaux, et Even Danièle (Côtes-du-Nord) ; Mercier Léon, 47 ter, rue Roque-de-Fillol, Puteaux, et Randeynes Josette, 47 ter, rue Roque-de-Fillol, Puteaux ; Poisson Michel, Paris (10^e), et Rousseau Martine, 1, rue Ch.-Lorilleux, Puteaux ; Darque Denis, Pré-Saint-Gervais, et Berlemont Joëlle, allées

Henri-Sellier ; Hautemaison André, 12, allées Henri-Sellier, Puteaux, et Le Corre Roberte, 12, allées Henri-Sellier, Puteaux ; Roux Claude, Paris (18^e), et Talureau Michèle, 24, rue de l'Oasis, Puteaux.

DECES

Etat des décès enregistrés à Puteaux du 13 au 21 octobre 1968 :
Delphin Pauline, veuve Berthomier, 76 ans, décédée le 14 octobre, 29, rue Cartault ; Martinet J., Vve François, 77 ans, 40, rue Montaigne, le 13 octobre ; Da Silva Da Lima Antonio, 32 ans, Vernouillet (Yvelines), le 27 septembre ; Haf-ray Alexandrine, Vve Bienvenu, 86 ans, 113 bis, rue de la République, le 14 octobre ; Marchandier Marie, Vve Bernard, 88 ans, 4 bis, place de l'Eglise, le 18 octobre ; Bousquet Maria, épouse Lamare-Picquot, 71 ans, 10, rue du Centenaire.

ENTREPRISE GENERALE DE MARBRERIE FUNÉRAIRE
POMPES FUNÈBRES
M. POUCHOL
88, rue de Courbevoie
Rue de Vimy
PUTEAUX - 506-01-57
NANTERRE - 204-25-84
(Cimetière de Neuilly)
TOUTES DÉMARCHES EVITÉES AUX FAMILLES

ASSOCIATION DES PARENTS D'ELEVES DES ECOLES JAURES, COLIN MATERNELLE ET PARMENTIER GARÇONS

Parents, nous avons l'honneur de vous inviter à l'assemblée générale qui aura lieu le samedi 26 octobre 1968, à 17 heures précises, à l'école Parmentier.

Ordre du jour :

- Rapport des activités pour l'année 1967-1968 et information sur l'assurance extra-scolaire.
- Rapport de trésorerie.
- Allocution de M. le Représentant de la Fédération Départementale des Conseils de Parents d'Elèves des Ecoles publiques.
- Commentaires de Mme Viévert sur les activités sportives scolaires.
- Information par Mme Jeannot, directrice, sur la création de l'école expérimentale de Puteaux, rue Parmentier.
- Election du bureau pour l'année 1968-1969.

Parents ! Vous voulez que votre enfant reçoive, dans le cadre de notre université publique, l'instruction et la formation indispensables à son développement harmonieux ; que tout soit mis en œuvre pour qu'il devienne un homme doté d'un métier solide et sûr et de qualités civiques et humaines efficaces. C'est une tâche lourde, difficile, complexe.

Les parents désirant nous aider au sein du Conseil, pourront se faire inscrire au cours de la réunion.

Pour tous renseignements complémentaires :

M. Thurier, 38 bis, rue A.-Blanche, Puteaux. Tél. 772-11-98.

M. Audor, 31, rue A.-Blanche, Puteaux.

APPORTEZ VOTRE PRESENCE A L'AVENIR DE VOS ENFANTS.

(Communiqué).

L'ENTRAINEMENT DES LUTTEURS Rue Chante-Coq

En ma qualité de correspondant de « L'Eveil » pour le catch, j'ai été invité par Henri Le Mao à assister à l'entraînement des lutteurs aux « Armes de la Ville », rue Chante-Coq, à Puteaux.

Après les classiques exercices d'assouplissement et d'échauffement, on passe aux exercices de lutte proprement dits : il faut voir avec quelle patience Henri Le Mao, si nerveux sur un ring, prodigue ses conseils aux débutants ; quoique n'ayant jamais été professeur d'Education physique, il s'y prend comme le meilleur des pédagogues, faisant répéter, sans jamais se lasser, telle ou telle prise mal passée.

J'ai assisté, là, à l'entraînement d'un adulte et de trois ou quatre adolescents, et je vous prie de croire que Monsieur Henri n'est pas avare de conseils. Il est à la fois, affectueux et ferme avec ses poulains.

Le summum de l'intérêt se trouve lorsque Claude Germon et lui se donnent une explication, ou, si vous le préférez, en termes de métier, « se tirent une bourre ». Là, pas de « chiqué », tout à la loyale, et, avant de passer sous la douche, les deux hommes ont perdu toute graisse superflue, car ils s'y donnent à fond.

Jeunes qui voulez devenir forts, jeunes qui voulez être des hommes complets, au sens où on l'entendait dans la Grèce antique, inscrivez-vous nombreux au Cercle de lutte H. Le Mao, adresse : 3, rue Marius-Jacotot, 3, Puteaux.

J'exprimerai toutefois un souhait, c'est que le sympathique Le Mao reçoive une subvention pour pouvoir poursuivre son œuvre.

Correspondant « EVEIL ».

CINÉMAS

LE CENTRAL

33, rue Voilin. 506.09.19

Samedi 26, 21 h. ; dimanche 27, 14 h., 17 h., 21 h.

Un grand film d'aventures en scope couleurs :

ANGELIQUE ET LE SULTAN
Michèle Mercier, J.-C. Pascal, Robert Hossein.

Mercredi 30, 21 h. ; jeudi 31, 14 h., 21 h. ; vendredi 1^{er} novembre, 14 h., 17 h., 21 h.

Les as du rire, deux grands acteurs, Bourvil et Louis de Funès dans :

LA GRANDE VADROUILLE
en scope couleurs

LE LIDO

35, rue Eichenberger. 506.03.35

Samedi 26, 21 h. ; dimanche 27, 14 h., 17 h., 21 h.

Une superproduction, un classique :

VERA CRUZ
en scope couleurs, avec Gary Cooper, Burt Lancaster.

Lundi 28, 21 heures.
Soirée Art et Essai
M. LE MAUDIT
Le drame d'un homme seul V.O. sous-titres français.

Mercredi 30, jeudi 31, 21 h., vendredi 1^{er} novembre, 14 h., 17 h., 21 h. :

ANNA KARENINE
en scope couleurs. Titiana Samoilova.

LE REX

142, Av. Wilson. 506.25.18

Samedi 26, 21 h. :
JAMES BOND CONTRE DR NO
Ursula Andrew, Dean Connery. Scope couleurs.

Dimanche 27, 14 h., 16 h., 45, 21 h.

Dean Connery et Daniela Bianchi :

BONS BAISERS DE RUSSIE
en scope couleurs

Mercredi 30, jeudi 31, 21 h., vendredi 1^{er} novembre, 14 h., 16 h., 45, 21 h.

Seul à New-York contre la pègre, Jerry Cotton dans :

UN CERCUEL
DE DIAMANTS
avec Yvonne Monlaur

ARRESTATION DE DEUX VOLEURS

C'est le jeudi 17 octobre, à 4 heures, que deux voleurs ont été surpris par la police de Puteaux alors qu'ils opéraient dans des véhicules en stationnement rue Paul-Bert. Il s'agit des nommés C. G., 29 ans, demeurant rue Arago, à Puteaux et de P. C., 25 ans, marinier, demeurant dans le Pas-de-Calais.

Ils ont été gardés à vue au commissariat de la localité en attendant d'être inculpés.

Permanences

Roger GUERIN
Conseiller général
se tient à la disposition de la population les 2^e et 4^e lundis de chaque mois, de 17 h. 30 à 19 h., 3, rue Joseph-Rivière

- Pompiers : appelez 333-01-20 ou 333-00-41
- Appel taxi : appeler 333-00-00.
- Ambulance municipale : de 8 heures 30 à 18 h. 30, appeler 333-28-50; de 18 h. 30 à 8 h. 30, appeler 333-46-50 ou 333-46-51.

CINÉMAS

■ **LE ROYAL**
Mercredi 23, jeudi 24 à 21 h :
UN CERCUEIL DE DIAMANTS
Vendredi 25, samedi 26 à 21 h :
POUR UNE POIGNEE DE DOLLARS
Dimanche 27, 14 h, 17 h, 21 h :
COBRA
Mercredi 30, jeudi 31, 21 h ;
vendredi 1^{er} novembre, 14 h, 17 h, 21 h :
BANDOLERO
Samedi 2, à 21 h ; dimanche 3, 14 h, 17 h, 21 h :
LE BON... LA BRUTE... LE TRUAND

■ **LE PARIS**
ANGELIQUE ET LE SULTAN
Tous les soirs à 21 h ; dimanche, 14 h, 17 h, 21 h.

■ **CASINO DE BECON**
ANGELIQUE ET LE SULTAN
Tous les soirs à 21 h ; dimanche, 14 h, 17 h, 21 h.

■ **ALCAZAR**
Gare d'Asnières
Salle d'Art et d'Essai.
Samedi 26 à 20 h ; dimanche 27 à 17 h :

UN DROLE DE CAID
Vendredi, 21 h en V.O. ; samedi à 22 h ; dimanche, 17 h et 23 h :

PRUDENCE ET LA PILLULE
Lundi à 21 h :

PIERROT LE FOU
Mercredi 30, jeudi 31 à 21 h ;
vendredi 1^{er}, 14 h, 17 h, 21 h :
LE TRAIN SIFFLERA 3 FOIS
Samedi 2, 20 h ; dimanche 3, 14 h, 17 h, 21 h :

LE GRAND MEAULNES
Lundi 4 à 21 h :
ROUGES ET BLANCS

Election de la reine de Courbevoie

A l'occasion de la Ste-Cécile, qui a lieu le 24 novembre 1968, à 15 h, à la salle des Fêtes du Stade municipal.

Election de la reine de Courbevoie et de ses demoiselles d'honneur.

Nombreux cadeaux.
Les candidatures sont reçues à la mairie.

ETAT CIVIL

Semaine du 15 au 22 octobre 1968.

MARIAGES :

Robert Jean-Pierre, kinésithérapeute, 186, boulevard St-Denis, Courbevoie, et Landeau Sylvie, professeur, 5, boulevard G.-Clémenceau, Courbevoie.

Tomaszawski Tadeuz, dessinateur industriel, 42, rue Franklin, Courbevoie, et Glinel Monique, comptable, 42, rue Franklin, Courbevoie.

Milley Jean, technicien supérieur, Paris 4^e, et Fredriksen Sylvie, secrétaire, 60, rue du 22-Septembre, Courbevoie.

Ferrari Gaëtan, technicien supérieur, 25, rue J.-B. - Charcot, Courbevoie, et Clause Joëlle, secrétaire, Epernay (Marne).

Rantière Patrick, étudiant, 18, rue de Chartres, Courbevoie, et Carriguenc Bernadette, étudiante, Levallois - Perret.

Boucher Roger, cultivateur, Margny-sur-Matz, et Leroy Arlette, institutrice, 36, rue Carnot, Courbevoie.

Montrenaud Bernard, représentant, 7, rue du Commandant-Lamy, Courbevoie, et Robillard Marie-France, mannequin, Paris 7^e.

Marchand Christian, mécanicien, 34, rue Victor-Hugo, Courbevoie, et Ballaux Henriette, femme de chambre, 34, rue Victor-Hugo, Courbevoie.

Cohendet Christian, mécanicien, 1, rue de la Montagne, Courbevoie, et Chavaroux Jeanine, sp., Antony, (Hauts-de-Seine).

Vergos Didier, officier de marine marchande, 6, rue Haussmann, Courbevoie, et Julia Arlette, étudiante, Bois - Guillaume (Seine - Maritime).

Afuera Fernando, barman, Palma de Majorque (Espagne), et Gros-Ferrary Monique, diététicienne, 4, rue Séverine, Courbevoie.

Emery Christian, employé qualifié, Gennevilliers (Hauts-de-Seine), et Becker Martine, employée de bureau, 40, rue de Metz, Courbevoie.

Boissonnet Jean, ingénieur, 34, boulevard de la Paix, Courbevoie, et Edwards Elisabeth, attachée de direction, 34, boulevard de la Paix, Courbevoie.

Houel Gérard, boulanger, 54, rue de Bitche, Courbevoie, et Quercy Chantal, dactylo-facturière, 40, rue Ségoffin, Courbevoie.

Morand Lucien, artisan-horloger, 27, rue Edith - Cavell, Courbevoie, et Bonnet Christiane, commerçante, 183, rue Armand - Silvestre, Courbevoie.

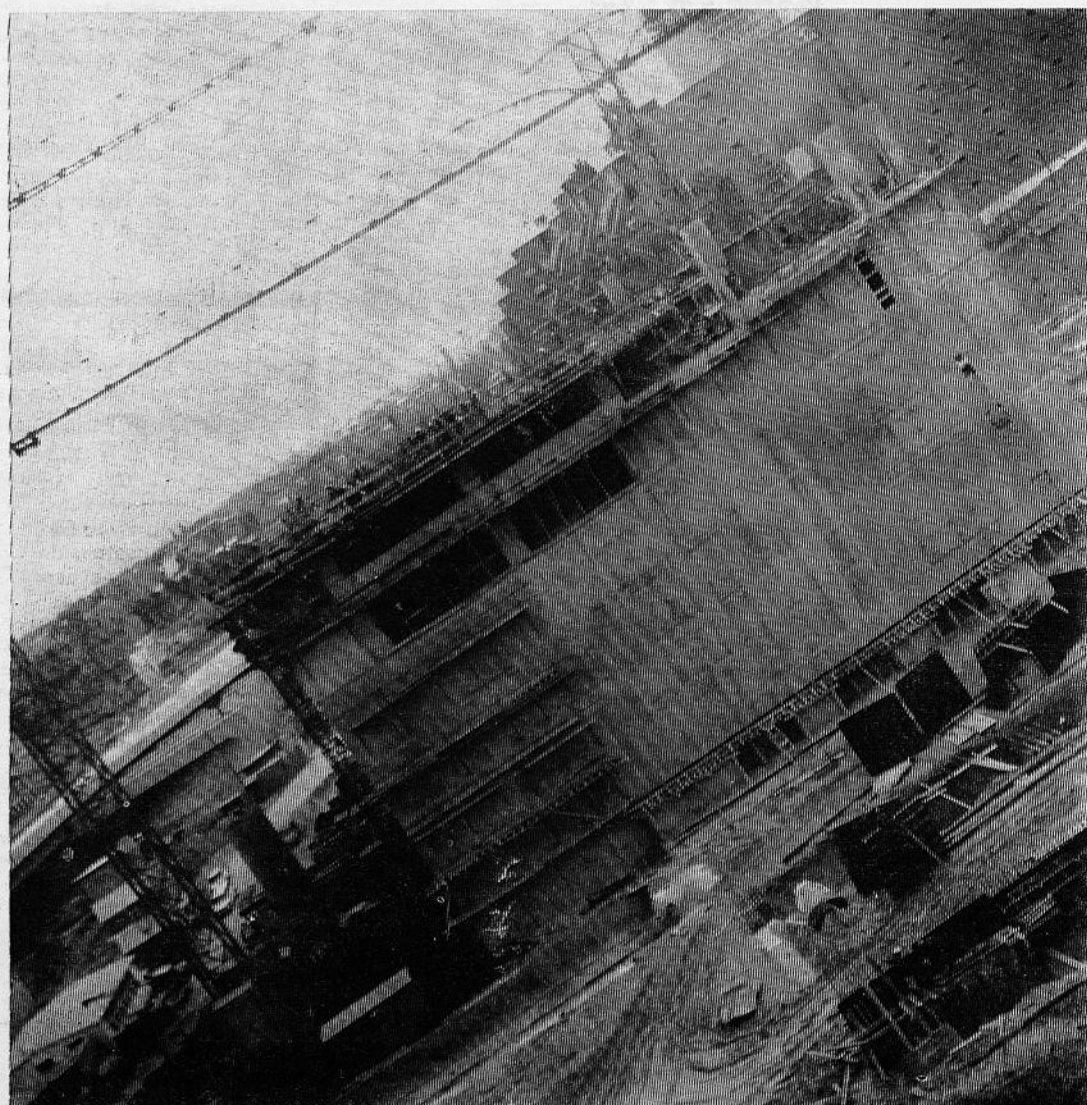
Lebreton Jacques, boucher, Asnières, et Girard Paulette, vendeuse, 333, boulevard St-Denis, Courbevoie.

NAISSANCES :

Dumoulin Thierry, Courbevoie ; Delahaye Jean - Luc, Courbevoie ; Jayasekera Lalith, Courbevoie ; Pepay Eric, Courbevoie.

DECES :

Mme Vve Beunet née Esnault Marie, 92 ans, Courbevoie.



Sur les chantiers de la Défense, l'ilot C.B. 16 - C. B. 17.

L'ilot CB 16 - CB 17 dont l'aménagement est en cours, à La Défense, entre la Tour Aquitaine et la caserne des Gardes mobiles comprendra 9.500 m² de jardins suspendus, un centre commercial de 5.000 m², et en souterrain, 32.300 m² de parkings.

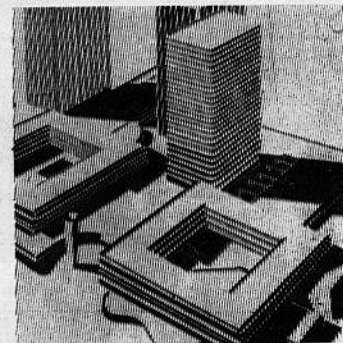
CB 16 et CB 17 sont les deux tours à usage de bureaux qui s'élèveront sur cet ensemble et dont l'une, CB 17, en construction, en est à son sixième sous-sol.

Elle accueillera les sièges sociaux de la Mutuelle française

générale accident, des Acières de Sambre et Meuse et le bureau d'études Coyne et Dellier.

Entre CB 17 et la tour d'Aquitaine commencera bientôt la construction de CB 16, tour de bureaux destinés à l'E.D.F.

Plus tard (aucune date n'est donnée) cet ensemble se complètera de deux bâtiments de faible hauteur qui sont représentés sur la maquette ci-dessus, et qui seront des CH, c'est-à-dire des bâtiments destinés à l'habitation.



Sur les chantiers de la Défense.

RAYMOND BARBET INTERVIENT EN FAVEUR DES HABITANTS DE LA CRISTALLERIE DE COURBEVOIE

Vingt locataires des immeubles de l'ancienne cristallerie de Courbevoie sont menacés d'expulsion. Raymond Barbet, député communiste de Nanterre-Suresnes, a posé au garde des Sceaux la question écrite suivante :

16 octobre 1968.

M. Raymond Barbet

Expose à

M. le Garde des Sceaux, ministre de la Justice, la situation dramatique d'une vingtaine de locataires d'une société de Courbevoie (1) qui a vendu son entreprise et les immeubles dépendant de celle-ci à trois sociétés de Paris.

Les nouveaux acquéreurs ont immédiatement entrepris une procédure d'expulsion à l'encontre des locataires qui occupaient dans ces immeubles des logements de fonction.

Le tribunal de grande instance de Paris a condamné les locataires à être expulsés le 15 novembre 1968.

IL LUI DEMANDE s'il ne juge pas nécessaire de prendre toutes dispositions utiles pour qu'il soit sursis à toutes mesures d'expulsion jusqu'au moment où les occupants a été portée à la connaissance des lieux, dont la naissance du préfet de Paris administrant le fichier central des mal-logés de la région parisienne, auront pu trouver à se reloger.

(1) Il s'agit de la Société Jérôme et Bonnefoy, 37 à 41, rue Raspail à Courbevoie.

Vacances de neige

à REUTTE dans le Tyrol Autrichien du 23 décembre 1968 au 5 janvier 1969, hébergement dans une Maison de jeunes, Chambres de 2 et 4 lits et dortoirs de 6, 8 et 10 lits.

Age minimum : 16 ans.
Prix : 400 F, location des skis en sus.

Renseignements et inscriptions à la M.J.C., 184, boulevard Saint-Denis - Tél. 333-58.24 de 9 h à 12 h et de 14 h à 23 h.

SERVICE MEDICAL

Pour le service médical de nuit ou du dimanche, des changements peuvent intervenir au dernier moment. S'adresser au commissariat de police : 333.46.40.

PHARMACIES DE GARDE

(Le dimanche jusqu'à 20 heures et le lundi matin).

Dimanche 27 octobre et lundi matin 28 octobre :

JAOUEN, 226, boulevard St-Denis.

PITEL, 37, rue de Bezons.

Vendredi 1^{er} novembre et samedi 2 novembre au matin :

LEVY, 107, rue de Colombes.

PAILLARD, 72, avenue Gambetta.

EN SEMAINE

La pharmacie DOKHAN, 112, avenue du Général-de-Gaulle, à La Garenne (près de l'embranchement) reste ouverte jusqu'à 22 heures).

SAVOIR DESSINER ET PEINDRE

Le Cercle des Beaux-Arts de Courbevoie fait connaître aux personnes de tous âges que des cours de dessin et peinture sont organisés à la Maison des Jeunes et de la Culture. S'inscrire au secrétariat, 184, bld. Saint-Denis.

Achetez votre...**...manteau**

à partir de

50 F par mois

(Versement légal à la livraison)

FOURRURES (véritables)
IMITATION
TISSUS - COL VISON
RENARD, etc.

DAMES ET JEUNES FILLES

ARNAT 53, rue de Bezons —
COURBEVOIE - 333-90-90

Prêt à porter et grandes tailles sur mesures

Aux premiers acheteurs

CADEAU

**SUPPRESSION D'EMPLOI CHEZ BERLIET
A COURBEVOIE**

Le personnel des Etablissements Berliet de Courbevoie a tenu hier une assemblée générale où a été traitée la question de l'avenir de l'entreprise.

L'établissement de Courbevoie regroupe différentes activités : fabrication de véhicules d'incendie, de voiries et spéciaux ; un atelier de réparation, différents services commerciaux et un magasin de pièces.

Or la direction de Berliet (société filiale de Citroën) envisage des modifications profondes de cet établissement.

Le personnel a donc adopté une résolution qu'il a adressée aux élus, aux représentants des pouvoirs publics.

« Pour transférer ses fabrications de Courbevoie, y lit-on, et les incorporer à celles de ses usines de la région lyonnaise, Vénissieux et Bourg-en-Bresse, la direction prend pour prétexte le manque de surface pour les magasins de pièces de rechange et la disparition d'un bâtiment administratif qui est frappé d'alignement en vue de l'élargissement du boulevard de Verdun.

« Cette décision, si elle est maintenue, aura pour effet immédiat de supprimer de nom-

breux emplois parmi le personnel horaire des ateliers de fabrication, en grande majorité des professionnels.

» En janvier 1968, 177 horaires travaillaient à la fabrication ; au 1er octobre 1968, l'effectif n'est plus que de 140. Demain, le comité d'établissement doit se prononcer sur 61 suppressions d'emplois et particulièrement sur le licenciement de 9 élus.

» Pour l'avenir, la société ne peut donner de garanties sérieuses de maintien de l'emploi que pour un délai qui n'excède pas six mois. Cependant, des possibilités existent et peuvent satisfaire aux exigences du développement des services commerciaux :

» 1) A Courbevoie, par la construction en matériaux légers d'une aire de stockage pour les pièces de rechange, ce qui répondrait à la demande d'extension en surface de ce service ;

» 2) par la construction, comme l'a annoncé la direction générale d'une nouvelle succursale dans le sud de Paris ;

» 3) Par la possibilité qu'il y a pour la société d'acquérir des terrains dans la région, et notamment dans la zone industrielle de Nanterre ».

**LE 6^e CONGRES
DE L'UNION LOCALE
DES SYNDICATS C.G.T.
DE COURBEVOIE**

Jeudi 24 et vendredi 25, se tient à la Bourse du travail de Courbevoie, le sixième Congrès de l'union locale des syndicats C.G.T. de Courbevoie.

Congrès exceptionnel puisqu'il se tient à la suite d'événements sans précédent dans l'histoire sociale de la France.

Par ailleurs, la situation économique est instable. Les augmentations de salaires, l'accroissement du pouvoir d'achat ont permis une relance de l'économie dans différents secteurs en particulier dans l'électro-ménager. Cependant les difficultés existant depuis de nombreux mois subsistent à l'état latent.

Dans de nombreuses petites entreprises, les horaires sont réduits sans compensation de salaire, on licencie. Dans des entreprises plus importantes des licenciements importants sont envisagés notamment à la CIFTE, chez Berliet, chez G.S.P., chez Scintex pour ne citer que les plus importants.

Pour la C.G.T. cette situation n'est pas inévitable, elle est la résultante d'une politique économique définie en haut lieu selon les impératifs imposés par la situation complexe de notre époque mais en fonction de l'optique du profit le plus élevé et le plus rapide.

Qu'on le veuille ou non cette politique conduit à l'appauvrissement de toutes les catégories de travailleurs et à des difficultés accrues pour les couches moyennes.

Une autre politique économique est possible, c'est ce que la C.G.T. s'efforce de démontrer et c'est ce que le congrès de l'union locale va concrétiser au cours de ses travaux.

Depuis les dernières grèves, l'audience de la C.G.T. a grandi, elle s'est très sérieusement renforcée. A Courbevoie quarante sections syndicales nouvelles ont été constituées.

C'est dans ces conditions que vont se dérouler les travaux du sixième congrès de l'Union locale de Courbevoie, organisation locale de la C.G.T. qui regroupe toutes les sections syndicales de toutes les corporations existant sur la localité.

**CYCLOMOTORISTE
ACCIDENTE**

Le 14 octobre à 13 h 45, à l'angle de la rue du R.-P. Cloarec et rue Danton, M. Pierre Garcia, demeurant 20, rue Brise-Echalas à St-Denis a été renversé par une voiture alors qu'il circulait à cyclomoteur.

Transporté à Kilford il a été transféré ensuite à Beaujon où il est en observation.

**LE CARREFOUR
FICATIER-INDUSTRIE...
TOUJOURS..**

L'angle des rues Ficatier et de l'Industrie est certainement le carrefour de Courbevoie où il y a le plus de tôle froissée. Souvent, malheureusement, les dommages ne sont pas que matériels.

Le 20 octobre à 20 h. 30 deux voitures sont entrées en collision et Mlle Martine Sangre, 22 ans, demeurant, 207, rue Sacrot à St-Mandé a été blessée assez sérieusement et admise à Kilford.

**ENCORE UN ACCIDENT
SUR LE CHANTIER
CHARRAS**

Décidément la liste devient très longue des accidents du travail sur le chantier Charras. Le 15 octobre à 13 h 45, Monsieur Pierre Martelleur, 33 ans, demeurant 12, rue Charles-Gounod à Rueil-Malmaison s'est fracturé l'avant-bras gauche.

Il a été admis à l'hôpital Kilford.

COURBEVOIE-SPORTS

Section Athlétisme

Réunion du samedi 5 octobre - Stade Municipal

100 mètres :
Série A : Guillemain 11"4 ; Lucas 11"5 ; Laude C. (J) 1"7.
Série B : Mohu (J) 11"3 ; Devulder 12" ; Stehlé (J) 12"7.
Série C : Dérissoy (J) 11"6 ; Le Québec 12"5.

800 mètres :
Série A : Grossemey 1'53"6 ; Bortolaméoli (J) 1'57"2.
Série B : Chantpic (J) 2'01"1 ; Valder 2'02"6 ; Forestier 2'03"4 ; Malherbe 2'09"4 ; Lucas 2'14"2.
Série C : Lemaire (J) 2'22"8.

Perche : senior : Ausset 3 m 70.

Longueur : senior : Robert 6 m 35 ; Guillemain 6 m 23 ; Louchet 5 m 76.

Junior : Thirié 6 m 24 ; Lozano 6 m 04 ; Stihlé 5 m 34. Cadet : Theux Coumis 5 m. 39.

Javelot : Lelay 41 m 20. Marteau : senior : Rota 41 m 72 ; Leblanc 34 m 18.

Cadet : Cousin 50 m 40 ; Bernaderette 26 m 20.

80 m : Tiberi 9"8 ; Monier 10"1.

250 m. : Monier 32"7 ; Stihlé M. 33"5 ; Prey 33"1 ; Bernard 33"8.

Javelot : Marc D. 47 m 08 ; Lebrat 40 m 69.

60 m : minimes : Marc Ph. 7"7 ; Dugied 8"1 ; Kershervé 7"9 ; Girou 8"7 ; Forcadel 8"7 ; Chapeleau 9".

Javelot : Marc Ph. 38 m 10 ; Girou 28 m 36 ; Chapeleau 22 m 95.



COURBEVOIE-AMEUBLEMENT

11, place de l'Hôtel-de-Ville (place de la Mairie)

Ouvert dimanche matin - Larges facilités de paiement — Tél. 333 - 57 - 39

HAMLET A LA SALLE DES FETES



Hamlet à la salle des Fêtes

Des élèves du Lycée, groupés dans une troupe dénommée d'abord « Les Tréteaux de Sollogne » et maintenant « Théâtre du Moulin » ont donné leur troisième spectacle à la salle des Fêtes.

Après « Antigone » et « Les Fourberies de Scapin » c'était « Hamlet », « La » pièce de Théâtre.

Sous la conduite de Bertrand Espouy, cette jeune troupe a voulu faire œuvre d'originalité et de créativité, se réclamant du co-parrainage de Marlon Brando, Gérard Philipe et des deux frères Kennedy assassinés, pour expliquer leurs intentions et leur interprétation.

Le texte « Projets » qui ouvre le programme m'a ramené aux années 45-47, lorsque l'espoir gonflait tous les cœurs et nourrissait toutes les inventions, lorsque aidés par des conditions morales et matérielles inconnues en ces présents jours, les jeunes et les autres s'apprétaient à refaire le monde et donc le théâtre.

C'était la grande époque des cours d'art dramatique et des troupes de tous niveaux à la recherche de l'expression totale : chant, danse, mime, chœur parlé... Et nous avons assisté dès lors à des recherches et des essais qui ont fait scandale ou école ou les deux successivement.

C'est pourquoi les décors, costumes et accompagnements musicaux ne m'ont ni heurté ni transporté. Cela m'a paru somme toute bien classique et assez redevable au style créé par le T.N.P.

Ce n'est pas là que j'ai trouvé les mérites de cette représentation dont l'ensemble des acteurs et producteurs est à féliciter chaudement. Ce n'est pas non plus dans le désir de vouloir absolument comme di-

saient des supporters au cours de l'entracte, jouer comme ça ne l'avait jamais été fait.

Je pense que, depuis sa création, cette pièce a été jouée de toutes les façons par les plus grands du théâtre et du cinéma, sauf à cloche-pied. L'originalité n'est ni une marque de génie, ni une marque de bon goût. Pas forcément.

Ce sont donc les qualités des acteurs auxquelles je me suis attaché.

Presque tous ont du tempérament, mais cette fois-ci ma préférence est allée à Frédéric et Richard Aubry qui ont assumé avec sobriété mais profondeur, les rôles du roi et de Polonius, ainsi que Jean - Michel Janin et Danièle Ardonneau celui des comédiens ambulants.

Marie - Simone Lignol, Ophélie et Claude Marie, Guildens-tern font preuve d'une tranquille assurance et le second d'une diction excellente.

Bertrand Espouy est évidemment la grande figure de la troupe. Il m'avait conquis dans le rôle de Créon ; cette fois-ci il m'a semblé en faire trop. Bien sûr, Hamlet, sa folie, vraie ou simulée... Malgré tout ce n'est pas une farce.

Alors fi de quelques tics et des jeux appuyés. Cette réserve faite, il faut dire qu'il accomplit avec vaillance, comme l'on dit d'un chanteur lyrique, une grande action théâtrale, en jouant d'une gamme déjà bien étendue.

A lui et à tous ses camarades bravo cent fois et qu'ils s'acharnent.

P. S.

N. B. — Au cours de l'entracte, j'ai eu le plaisir de faire un échange de vues sur la pièce avec Mme Brun, présidente de l'Association des Parents d'Elèves et Mme Aubert, membre du comité.

DAF 4, 5, 6 cv

COUPÉ - BERLINE - BREAK - CAMIONNETTE

**De 0 à 136 (chrono)
sans changer de vitesse**



Seul l'automatisme intégral DAF permet cette performance

FAITES UN ESSAI CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE :

DAF Pte MAILLOT

TEL. 380-74-66

4, rue de Dreux — 17^e

et

8, rue de Chartres — 92-NEUILLY

Permanences

Michel DUFFOUR votre Conseiller général est à votre disposition :

Vendredi, de 18 h. 30 à 20 h., 28, rue du Docteur-Zamenhof, ou sur rendez-vous (téléph. : 967.95.59).

UNION LOCALE C.G.T. : Tous les jours, de 14 à 19 h. à la Bourse du Travail, 25, rue Maurepas.

POMPIERS : Tél. 967.12.06.

AMBULANCE : téléphone 967.00.33.

TAXI : téléph. 967.01.61.

SERVICE MEDICAL

■ PHARMACIEN DE GARDE

Dimanche 27 octobre

Pharmacie ENTREMONT, 62, rue d'Estienne-d'Orves.

Elections des délégués chez Renault à Rueil

Le syndicat C.G.T. a fait l'objet d'une campagne de dénigrement qui a troublé plusieurs dizaines de travailleurs dans une période difficile au niveau national et international.

Cette campagne de calomnies qui est d'abord menée par le pouvoir, a trouvé son prolongement au Centre d'études Renault de Rueil, les autres syndicats s'étant laissés aller à l'opération dans un seul souci électoral, cependant en 1968 comme par le passé le syndicat C.G.T. se place très nettement en tête, dans le collège ouvrier et obtient une représentativité importante dans le collège techniciens-cadres.

Le violent effort pour nuire au syndicat C.G.T. n'ayant pas eu les résultats escomptés les six élus C.G.T. sur dix du personnel Renault - Rueil, accentueront leur action pour l'unité syndicale pour l'amélioration des conditions de vie du personnel.

RESULTATS DES ELECTIONS DU 17 OCTOBRE 1968

(Premier collège)						
Inscrits	Exprimés	C. G. T.	C.F.D.T.	F. O.	S.I.R.	
		362	68	37	15	
1967	568	482	75,10 %	14,10 %	7,67 %	3,13 %
		396		144	pas de	pas de
1968	646	540	73,33 %	26,67 %	liste	liste
		4 élus		1 élu		
(Deuxième collège)						
Inscrits	Exprimés	C. G. T.	C.F.D.T.	F. O.	C. G. C.	
		187	100	9	75	
1967	527	371	50,40 %	26,95 %	2,43 %	20,22 %
		167		164	pas de	173
1968	611	504	33,12 %	32,55 %	liste	34,33 %
		2 élus		1 élu		2 élus

Assemblée des Parents d'Elèves de Tuck-Stell

L'assemblée d'ouverture du Conseil des Parents d'élèves des écoles Tuck-Stell - Ch. Perroult s'est tenue samedi dernier.

Mesdames les Directrices, Monsieur le Directeur ont retracé pour les parents présents « l'histoire » de la rentrée 1968 : une mise en place assez laborieuse, le mouvement du personnel ne s'étant achevé que dans les premiers quinze jours ; à présent, tout est rentré dans l'ordre, maîtres et élèves ayant la chance de travailler dans des classes peu chargées, sans qu'il y ait menace de fermeture (application des promesses gouvernementales à la suite des mouvements de mai-juin).

Toutefois, les écoles maternelles ont encore des effectifs trop lourds (40 à Tuck) ; les inscriptions de Noël et de Pâques ne pourront être envisagées. Une création de classe pourrait avoir lieu, si un local existait... Mais ce n'est pas le cas ! Quant aux directrices de maternelles, elles devraient bien, comme le Conseil des P. E. le réclame depuis longtemps être déchargées de classe : il leur est fort difficile de mener de front leurs fonctions d'enseignantes, de chef d'établissement, et d'agent administratif.

L'ancien comité eut le plaisir d'apprendre que ses nombreuses démarches auprès de

la municipalité n'avaient pas été vaines : d'une part un abri sera — enfin ! — construit dans la cour de l'école de filles, les enfants pourront jouer à l'extérieur les jours de pluie. D'autre part, le terrain actuellement « vague » de la rue des Ecoles sera nettoyé et pourra servir de terrain de gymnastique. Deux victoires importantes remportées par les Parents d'élèves.

Il fut ensuite donné un aperçu de ce que sont les réformes envisagées par E. Faure. Réformes positives dans leurs principes, lesquels tournent le dos aux réformes Fouchet, combattues par parents et enseignants : le tout sera maintenant de les faire appliquer.

C'est une question de crédits.

Quant à la démocratisation de l'enseignement, elle ne sera réelle que lorsqu'un système de bourses répondra aux besoins des familles, ce qui est loin d'être le cas. Elle passera aussi par le développement des établissements d'enseignement technique, qui devraient être plus nombreux, et préparer davantage les enfants à notre industrie moderne.

Une discussion animée eut lieu à ce sujet, et se poursuivit sur différents points. Parents et maîtres présents à cette assemblée finirent par

conclure que les contacts pris en mai entre eux avaient été profitables, et qu'il serait souhaitable de les poursuivre.

Le nouveau comité élu aura pour tâche d'organiser réunions et commissions à ce sujet.

Mais l'idéal serait que soit enfin accordé aux enseignants le samedi après-midi, ce jour étant consacré aux rapports parents-maîtres, et recyclage des maîtres. Ceci dans le cadre d'un développement des activités périscolaires des élèves : des équipes de moniteurs organisant les loisirs des enfants ces après-midi là.

Un vœu allant dans ce sens a reçu l'approbation de tous les présents.

Ou l'on voit M. Baumel prendre ses désirs pour des réalités

Dans son dernier journal — dont le teneur politique est inversement proportionnelle à la qualité du papier — M. Baumel déclare morte et enterrée l'union de la Gauche et s'empresse de tendre une main demi-secourable, demi-menaçante aux Socialistes, aux Radicaux, aux Chrétiens progressistes.

Morte, l'union de la Gauche, parce qu'elle ne reposait que « sur le mensonge et la tromperie ».

Les Communistes français se prétendaient démocrates et Français. Eh bien ! Croyez-en M. Baumel, ils mentaient, ils trompaient leur monde.

Et la preuve du mensonge des Communistes français, c'est... la « perfide agression de la Tchécoslovaquie par l'Armée rouge ». Appréciez la logique : les Communistes russes sont des agresseurs, donc les Communistes français sont des menteurs, donc ces « pauvres » Socialistes, Radicaux et Chrétiens progressistes sont bien à plaindre!!!

Appréciez aussi le souci de vérité qui anime M. Baumel.

D'abord, il parle « d'agression » contre la malheureuse Tchécoslovaquie. (Que n'a-t-il témoigné la même compassion au peuple vietnamien sur qui s'a-

charent depuis des années les bombardiers américains ?) Or, il ne s'agit pas d'agression. Il s'agit d'une occupation militaire, ce qui est différent... mais que nous avons néanmoins, très clairement, et dès le premier jour, désapprouvée. Notre Comité Central l'a redit sans équivoque le 21 octobre.

Quelqu'un d'intellectuellement honnête apporterait ses critiques sur notre position : M. Baumel, lui, la passe délibérément sous silence... et pour cause. Elle lui interdirait l'usage de cette accusation, vieille comme l'anticommunisme « Parti étranger et dictatorial ».

Car il en est encore là, M. Baumel, l'homme nouveau ! Or, il sait bien qu'en cette affaire, nous ne nous sommes montrés ni « étrangers », ni « dictatorial » !

Mais s'il espérait nous voir en la circonstance joindre nos voix au concert antisoviétique, il commettait une lourde erreur.

Et si des gens, proches de nous dans bien des domaines, caressaient le même espoir, il nous faut les détromper, quitte à ce que le cheminement vers l'unité de la Gauche s'en trouve ralenti...

Une divergence — même grave — n'empêche que (je cite Waldeck Rochet) « nous sommes et demeurons solidaires de l'Union Soviétique et des pays socialistes dans le grand combat contre l'impérialisme, pour la paix, pour le socialisme ».

Prétendre le contraire serait alors fonder l'unité, comme dit Baumel, sur le mensonge et la tromperie.

Nous continuerons, n'en déplaise à tous les Baumel, nos discussions avec les autres partis de Gauche. Et nous finirons bien par nous entendre sur les options fondamentales qui nous sont communes.

Et je retourne à M. Baumel sa question :

Vous vous êtes délibérément placé du côté du grand capital ; vous portez, comme tous les vôtres, la responsabilité de la politique antisociale du pouvoir ; vous vous êtes montré plus réactionnaire que les réactionnaires dans les débats sur l'Université ; vous venez, enfin, de découvrir les joies de l'amitié avec le Portugal du sinistre Salazar et de son digne successeur. Quel Socialiste, M. Baumel, quel homme de gauche oserait se compromettre avec vous ?

Renée PACOURET.

CINÉMAS

■ LE MALMAISON

Vendredi, 21 h ; samedi, 17 h, 21 h ; dimanche, 14 h, 17 h :

■ ANGELIQUE ET LE SULTAN

Dimanche à 21 h :

■ L'AIMENT CHAUD CERTAINS

■ L'IMPERATOR

Du vendredi au lundi à 21 h ; dimanche, 14 h, 17 h :

■ ADIEU L'AMI

Mardi à 21 h :

■ L'HEURE DU LOUP

■ LE CASINO

Vendredi et samedi à 21 h ; dimanche à 15 h, 21 h :

■ EL GRINGO

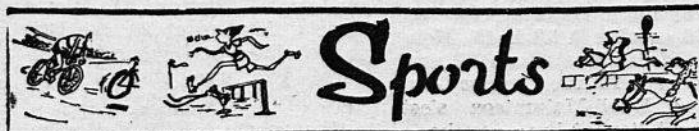
■ L'ETOILE

Vendredi et samedi à 21 h :

■ UN CERCUEIL DE DIAMANTS

Dimanche, 14 h, 17 h, 21 h :

■ DANS LES MINES DU ROI SALOMON



Football

RUEIL bat LIMAY : 2 à 1

Les Rueillois continuent donc leur saison en dent de scie — alternant bons et mauvais résultats. Dimanche dernier ce fut un bon. Non pas tellement par la manière mais bien par le résultat. En championnat 3 points bien précieux qui les rapproche à 1 point des leaders.

Cette équipe de Limay était l'inconnue. Elle avait été l'an passé championne de Paris de promotion de première Division. Cette saison débute pour elle par 2 défaites.

En ce dimanche, cette équipe de Limay surprit agréablement par sa valeur. A la fin du match, tous les Rueillois étaient unanimes, c'était l'équipe pratiquant le meilleur football rencontrée depuis le début de la saison.

Pendant les 20 premières minutes la balle allait et venait d'un camp à l'autre, aucune équipe ne parvenant à prendre le dessus. Limay surprénait par la vitesse d'exécution et dans la circulation de la balle notamment au milieu du terrain par leur capitaine. C'est d'ailleurs celui-ci qui ouvrait le score à la 25^e minute sur coup franc indirect. Les Rueillois éprouvaient de grosses difficultés à s'imposer. Une bonne conclusion Canno-Fabre échouait de peu à la 30^e minute. A la 40^e minute sur un centre de P. Brunet, Garin égalisait.

La deuxième mi-temps fut à l'image de la première, indécise pour chacune des équipes. Rueil se créant pourtant plusieurs occasions de but par Canno, Brunet de la tête. On s'acheminait vers un match nul quand Carin marquait un 2^e but. Les dernières minutes furent difficiles pour Rueil mais les défenseurs tinrent bon.

L'équipe était constituée ainsi : Aweutin, Rigaud, Cathudal, Vittet, Canno, Garin, Godest, Brunel.

Dimanche prochain, déplacement 1 et R à Bonnières.

RUGBY : La série noire continue pour le R.A.C. : Robinson bat Rueil, 32-3.

ACTIVITES DE LA M.J.C.

SECTION ESCALADE : la première sortie de ce nouveau groupe a eu lieu dimanche 20 octobre à Fontainebleau au Cuvier. Les alpinistes ont juré de ne pas en rester là et attendent tous les amoureux du rocher qui voudraient se joindre à eux.

COURS d'ANGAIS : sous peu, vont commencer les séances de conversation anglaise sous la direction de M. Laurent, tous ceux qui voudraient se perfectionner dans cette langue sont priés de se faire inscrire au bureau.

Un voyage en Angleterre à l'occasion des Fêtes de Pâques est inscrit au programme.

GROUPE JUNIOR : Nous avons limité à 50 le nombre de jeunes de 7 à 14 ans venant à la M.J.C. pour les activités du jeudi, il y a déjà 43 inscrits, les lecteurs trouveront facilement le nombre de places disponibles.

TENNIS DE TABLE : Notre ami A. Birolini a accepté d'entraîner une équipe en vue de rencontres amicales futures.

FABRICATION D'EMAUX : Pascal Moreau va bientôt ouvrir cette intéressante activité.

DERNIERE HEURE : C'est décidé le Conseil d'Administration de la M.J.C. fait l'acquisition d'un second micro car ce qui permettra des coudees plus franches aux sections qui partent en flèche comme la voile, l'escalade, le groupe junior.

Pour tous renseignements supplémentaires nous rappelons les heures d'ouverture : chaque soir de 18 h. 30 à 20 h. et de 21 h. à 23 h.

Le jeudi de 13 h. 30 à 18 h. 30 (pour le groupe junior).

Le samedi de 14 h. 30 à 19 h. La maison est fermée samedi soir et dimanche, sauf en cas d'activités exceptionnelles.

Tél. : 967-76-86

EDF 1/4 TOUR

TELE-ELEC

RUEIL - MALMAISON

13, rue Jean-Mermoz

Face au Casino -

Près de la caserne

EDF - GDF spécialiste

confort électrique

VOUS OFFRE

dès aujourd'hui

et jusqu'au

31 décembre 1968

la possibilité d'emporter

GRATUITEMENT

pour tout achat de 50 F

VOTRE

TELE COULEUR

TELEAVIA

Sud - Aviation

Faites vos achats et

consultez le règlement

EXPOSITION FLORALE ET HORTICOLE

L'Exposition Florale et Horticole à laquelle on avait adjoind une quantité de belles œuvres artistiques à l'Orangerie de Bois-Préau, malheureusement terminée (elle n'a duré que trois jours), fut une heureuse initiative qui permet de présager d'autres manifestations dans différents domaines.

En tout cas il se pressait dimanche une foule de curieux, d'amateurs qui n'ont sûrement pas été déçus par la qualité qui leur fut offerte.

Les parterres fleuris, les compositions de dahlias, roses, cyclamens, orchidées, passant par tous les plus étincelants coloris et même des fruits, légumes, arbustes, étaient dignes de figurer dans les plus importantes florales, ainsi que de charmants bouquets artistiquement présentés dans de jolis vases, enfin les horticulteurs de Rueil n'avaient pas minimisé l'importance de cette manifestation et il faut les en féliciter ainsi que certains autres pépiniéristes ou jardiniers des environs.

Mais si les fleurs n'ont pas déçu les visiteurs et loin de là même, il faut reconnaître que l'exposition de peinture était, elle aussi, de grande classe.

Je ne m'attendais même pas à trouver au premier étage ce

qui nous fut offert comme peinture.

Parmi les grands peintres mis sous vitrine, lithographie de Picasso, Marcoussis, petit dessin, qui me semble être le portrait de Guillaume Apollinaire, Pignon, Vieira da Silva, Poliakoff.

Au mur Carzou, Yves Brayer, Salvat, avec de très jolis paysages, Michelonni, nous découvrant des champs à l'infini...

Le Breton qui montre beaucoup de toiles, chose dont on ne peut se plaindre.

Une grande péniche sur la Seine de Michel Rolin.

Daniel Fouk, village entièrement contenu dans un petit tableau tout en longueur.

Les neiges de banlieue de Delpanque, pleine de mélancolie et de vérité.

Berjole, une évocation poétique des mosquées vue de l'intérieur.

Colomp...

Je ne peut tout citer.

Il y a aussi des sculptures de Bourdelle, Gimond, Couturier...

Ce qui est fort dommage, c'est qu'on n'ait pas prolongé cette exposition, car les tableaux ne sont pas comme les roses, et durent, heureusement plus que « l'espace d'un matin ».

En tout cas, espérons que cette salle de l'Orangerie de Bois-Préau servira à d'autres belles expositions permettant aux Rueillois d'apprécier, de s'initier, de s'intéresser à toutes manifestations artistiques et sera aussi prêtée à des organisations culturelles de la ville, celle-ci étant malheureusement dépourvue de toute salle décente.



Qu'est-ce que la véritable Université ?

J'évoquais la semaine dernière — avec quelque ironie — la « vénérable » université. Une malencontreuse coquille m'a fait écrire « véritable » université. Dois-je préciser que si l'université d'hier n'était pas, à mes yeux, la véritable université, celle de M. Edgar Faure ne mérite pas plus ce qualificatif. Il n'y aura pour nous de véritable université que lorsque TOUS les jeunes auront des chances égales d'y accéder. Nous n'en sommes, hélas, pas encore là !

R. P.



POUR UNE VRAIE BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE

A la dernière séance du Conseil municipal, entre toutes les informations données, nous avons noté un petit écho touchant la bibliothèque municipale. Le prix du catalogue de la bibliothèque va être augmenté. Cette décision est, nous a-t-on dit, la conséquence d'une réimpression et d'une amélioration du contenu dudit catalogue.

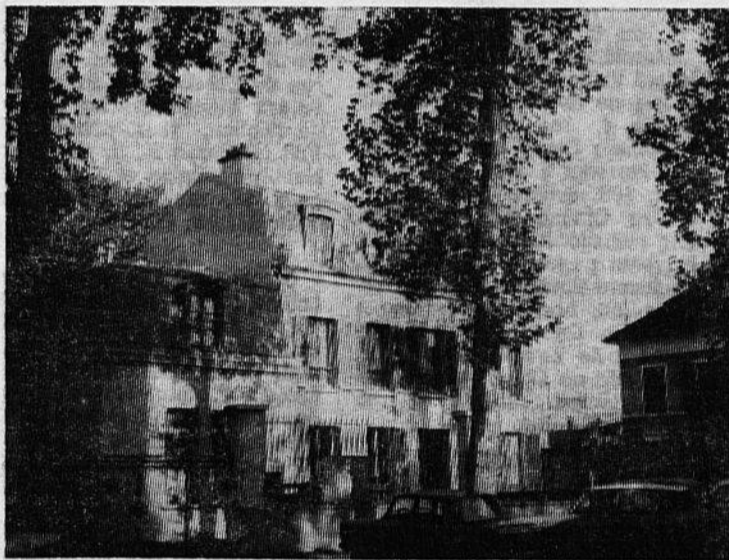
Notre propos n'est pas ici d'épiloguer sur le prix du futur catalogue. Nous voudrions aborder le problème d'ensemble de la bibliothèque, celui de son cadre et de son contenu. « L'Éveil » s'était déjà attaché à ce problème. Nous y revenons aujourd'hui pour faire un utile rappel et aussi quelques suggestions.

Depuis une bonne décennie, la bibliothèque municipale n'a pas beaucoup changé. Si, pourtant... elle s'est déplacée de quelques centaines de mètres avenue P.-Doumer, quittant une maison vétuste pour une autre maison d'aspect extérieur plus attrayant il est vrai, mais dont l'intérieur est sensiblement le même, et les insuffisances subsistent.

Le cadre intérieur est peu attrayant ; les lecteurs choisissent leurs livres sur un catalogue et vont les quérir à un comptoir. Il est impossible de se déplacer dans les rayons pour y choisir ses lectures à son aise et revenir s'asseoir par la suite pour les consulter.

C'est sans doute là une des insuffisances principales. La Municipalité n'a pas su développer cette bibliothèque. Celle-ci en est restée, en schématisant quelque peu, au stade d'un « entrepôt de livres ».

Si notre bibliothèque, en dix ans, n'a pas changé, il n'en est pas de même pour notre commune. Rueil n'est plus une petite commune ; elle est devenue une grande cité de 60.000 habitants ayant une population jeune et active, une nombreuse jeunesse.



Aujourd'hui, il existe un lycée ; plus de 10.000 enfants sont scolarisés. Le désir culturel se fait plus grand.

Il faut repenser entièrement la bibliothèque. Il faut en faire un établissement qui puisse répondre à toutes les aspirations. Une bibliothèque n'est pas un établissement où l'on vient chercher une marchandise et que l'on quitte au plus vite. C'est un endroit que l'on doit aimer. Avoir le plaisir de choisir et consulter ses livres. Telle personne qui a à chercher des renseignements ne peut emporter chez elle de trop nombreux volumes ; il faut qu'elle ait la possibilité de les

consulter sur place dans une salle de lecture.

Il faut également un contenu diversifié, beaucoup plus riche. Le contenu actuel n'est pas assez riche et trop conservateur. Trop de lacunes dans le théâtre moderne et dans la série philosophie, sciences sociales. (Un exemple : l'œuvre de K. Marx est réduite au strict minimum alors qu'aujourd'hui, dans le monde, des millions d'hommes se réclament de sa doctrine scientifique.)

Il faut que la Municipalité remédie à ce sous-équipement en réalisant un véritable lieu de lecture. En attendant, nous espérons que l'amélioration du contenu du futur catalogue que l'on nous a promis répondra à l'attente de nombreux lecteurs. Nous y reviendrons.

Journée du Sang à Rueil

L'Association des donneurs de sang de Rueil fait savoir que les prochaines journées du sang auront lieu le samedi 30 novembre et le dimanche 1^{er} décembre dans notre ville.

St-CLOUD

Ça roule !

Les riverains du quai Carnot et tous les usagers de cette voie on eu l'agréable surprise, à leur retour de vacances, de ne plus rouler sur des pavés qui paraissent être d'un autre âge mais de rouler sur du bitume. La réfection de cette voie départementale n'est pas un luxe et il est regrettable qu'elle n'ait pas eu lieu plus tôt, malgré les réclamations et surtout le nombre élevé d'accidents dus au mauvais état dans lequel était maintenue cette route à grande circulation.

EXPO CAMPING

10 & 14 Avenue Lenine - 92 - NANTERRE tel. 204.38.91
pres de la place de la Boule, route de Chatou

CONCESSIONNAIRE OFFICIEL

WILLERBY

● Le chalet mobile
● Caravanes de tourisme et d'habitation
VENTE — ACHAT — REPRISE LONG CREDIT
NEUF — OCCASION

OUVERT TOUS LES JOURS MEME LE DIMANCHE

NEUILLY

FAITS ET MÉFAITS

ACCIDENT DU TRAVAIL

Le 12 octobre, Monsieur André Delmas, peintre en bâtiment, émergeant une plaque de linoléum à l'aide d'un « Stanley » s'est ouvert profondément le bras gauche. Conduit à l'hôpital de Neuilly, il y a reçu les soins nécessaires.

TENTATIVE DE VOL DE VOITURE

Le 13 octobre, vers 3 h. 30, un policier habitant 45, rue Charles-Laffitte, remarquait le manège d'un individu, un nommé Pezard Michel, occupé à forcer la porte d'une voiture en stationnement, il démontait le contacteur et reliait les fils pour faire démarrer la voiture.

Arrêté en flagrant délit, il eut un argument enfantin : il voulait utiliser la voiture pour regagner son domicile situé rue Dutot, dans le 15^e.

Il aurait mieux fait de rentrer chez lui à pied malgré l'heure tardive, ce qui lui aurait évité de gagner le dépôt dans la voiture de police.

ACCIDENT MORTEL

Le 14 octobre, vers 13 h. 30, police secours était appelée rue Soyer, à la Maison de Retraite. Monsieur Launay Jean, couvreur, habitant Vitry, effectuait le nettoyage des che-

neaux sur le toit de cette maison lorsqu'il fit une chute de 20 mètres environ, tombant sur la verrière et de là sur la pelouse de la cour.

Transporté à l'hôpital, l'interne de service ne put que constater le décès.

CAMBRIOLAGE

Le 16 octobre, nuitamment, des monte-en-l'air se sont introduits dans le débit de Monsieur Urruaguer, débit de boissons, rue de Longchamp. La caisse du tiroir a été fracturée. Environ 100 F, des cigarettes ont disparu ainsi que le contenu du « Flipper » contenant une somme plus importante.

De plus, les papiers de la voiture du propriétaire ont été également dérobés. Plainte a été déposée. La police enquête.

ACCIDENT DE LA CIRCULATION

Bd Julien-Potin, à l'angle du Bd Richard-Wallace, vers 17 h. 15, un carambolage entre une voiture Renault, conduite par Monsieur Vincent et une moto B.M.W. montée par Monsieur Malloch se sont rencontrées.

Monsieur Malloch se plaignant de douleurs multiples a été conduit à l'hôpital de Neuilly où il a reçu les soins que nécessitait son état mais où il n'a pas été admis.

Lecasble, 12, rue d'Armenonville, Neuilly ; Le Barrois d'Orgeval François, 15, square du Roule, Neuilly-sur-Seine et Montford Monique, 1, rue Guichard, Paris-16^e ; Thierry Dominique, 24, rue du Roi-de-Sicile, Paris-IV^e et Polack Marie-Christine, 17, rue de l'Eglise, Neuilly-sur-Seine ; Van Malderen P., 9, rue Soyer, Neuilly-sur-Seine et Leproux Nicole, 18, rue Georges-Clément, Massy, Essonne.

DECES

Combenale, née Bigo Marie-Louise, 77 ans, 63, boulevard V. Hugo ; Paulhan Jean, 83 ans, 26, boulevard V. Hugo ; Badid Jamal, 4 ans, 36, boulevard G. Leclerc ; Mater Henri, 84 ans, 36, boulevard Général-Leclerc ; Schutz, née Vautrin Germaine, 74 ans, 69, rue Perronet ; Benjamin Elias, 71 ans, 27, boulevard V. Hugo ; Frouchart Marie, 80 ans, 24, boulevard Château ; Nepreu Emile, 67 ans, 36, boulevard Général-Leclerc ; Vilain, née Petit, 84 ans, 36, boulevard Général-Leclerc ; Sa Moyeau Marie-Louise, née Masset, 72 ans, 36, boulevard G. Leclerc ; Meyer Henri, 84 ans, 5, rue P. Chérest ; Rostian d'Ancezune Emile, 66 ans, 29, boulevard V. Hugo ; Hecker Alexandra, 71 ans, 42, boulevard Argenson ; Richard née Pradel Marie-Louise, 69 ans, 69, rue Perronet ; Conord Hélène, 77 ans, 36, boulevard G. Leclerc ; Launay Jean, 35 ans, 36, boulevard G. Leclerc ; Geismard née Hauser Dina, 74 ans, 80, rue de Longchamps ; Chapelin Marcel, 75 ans, 36, boulevard G. Leclerc.

SERVICE MEDICAL

MEDECINS DE GARDE
Dimanche 27 octobre
VIGNAL, 6, avenue de Madrid, MAI. 28-66.

Vendredi 1^{er} novembre et Dimanche 3 novembre
LECLERCQ, 122, avenue du Roule. SAB. 18-74.

PHARMACIENS
Dimanche 27 octobre
LAPLANTINE, 9 bis, rue E. Deloison.
SIMONET, 4 bis, avenue Ste-Foy.

Vendredi 1^{er} novembre
RABARON, 209, avenue du Roule.
RENARD, 106, avenue de Neuilly.

Dimanche 3 novembre
DUHEM, 14, avenue de Madrid.
PHILIPPE, 44, avenue de Neuilly.

LA GARENNE

AGENCE LOCALE :
75, boulevard de la République - Tél. 242-18-87

Pour s'opposer au licenciement d'un délégué : GREVE CHEZ CLEMENT

Lundi dernier les ouvriers de chez Clément ont fait grève 2 heures et demi à l'atelier principal (usinage) pour s'élever contre une menace de licenciement qui pèse sur un délégué titulaire du personnel.

Comme beaucoup d'autres, les travailleurs de cette entreprise ont constitué leur organisation syndicale C.G.T., pendant la grève de mai-juin ; à la suite de quoi les délégués du personnel étaient élus.

Chez Clément le patron a été contraint d'accorder d'importantes augmentations de salaires sous la pression des travailleurs en lutte.

La direction de chez Clément a du mal à se faire à cette situation. Depuis le retour des vacances elle essaye de faire disparaître l'organisation syndicale.

Certes des difficultés économiques existent, les horaires de travail ont été réduits mais pas au point de justifier le licenciement d'un délégué. D'autant qu'il y a un mois et demi il y avait déjà eu trois licenciements dont le secrétaire syndical.

PHOTO - REPORTAGES

Georges MILLET

13, rue de l'Arrivée
92 - La Garenne-Colombes
Téléph. 782-76-50

Electricité - Auto S. A. G. E.

45, rue Veuve-Lacroix
LA GARENNE 242-36-75

Allumage - Démarrage - Eclairage
Radio-Accessoires - Réparations
Echanges accus - Travaux à domicile et sur chantier

ETAT CIVIL

du 10 au 16 Octobre 1968
NAISSANCES

Zangerlé Corinne, 13, avenue du Général-de-Gaulle ; Desset Carine, 23, rue Pasteur ; Brulé Florence, 11, place de Belgique ; Barret Laurent, 11, rue du Transvaal ; Carbonell Emmanuel, 8, rue du 8-Mai-1945 ; Torti Fabienne, 14, rue Fernand-Drouilly.

MARIAGE

Grandcolas Christophe, Asnières, 2 ter, avenue Casimir et Helfenstein Hélène, 44, rue Médéric.

DECES

Nguyen Thi-Hong, veuve Tabard, 40 ans, 14 bis, rue des Bleuets ; Einaudi Joseph, 64 ans, 42, rue Pierre-Brossolette ; Vincent Angèle, veuve Simon, 76 ans, 70, rue Sartoris ; Hallade Madeleine, 77 ans, 40, rue Sartoris.

FOOTBALL :

Samedi 20 octobre 1968 : A.S.C.O. Paris Saint-Lazare, 3 - Chauvin-Arnoux, 2.

Dimanche 21 octobre 1968 : A.S.C.O. La Garenne, 6 - C. S. Pierrelaye, 0.

BASKET :

Samedi 20 octobre 1968 : A.S.C.O. La Garenne, 26 - St-Gobelin, 34.

S. E. L. I. S.
16, rue Le Primaticc
FONTAINEBLEAU

Renseignements

utiles

Bibliothèque Municipale : 24, rue d'Estienne - d'Orves, est ouverte les mercredi - jeudi - vendredi et samedi de 15 h. à 19 heures.

Le mardi de 16 h. à 20 h.

Centre Public d'Orientation Scolaire et Professionnel tient une permanence tous les jeudis matin de 9 h. à 12 h. 48, rue de l'Aigle à La Garenne.

Conseiller juridique et social tient une permanence tous les mardi à 16 h. à la Mairie.

Les Bains-Douches, 22, rue d'Estienne - d'Orves, sont ouverts les vendredi, samedi et dimanche matin.

Si vous voulez appeler un taxi - téléphonez à la Borne-Taxi - place Jean - Baillet : 242-00-00.

MAIRIE : Bureaux ouverts de 9 h. à 12 h. et de 13 h. 30 à 17 h. 30, les mardi, mercredi, jeudi et vendredi.

De 10 h. à 12 h. et de 13 h. 30 à 17 h. 30 le lundi.

De 9 h. à 12 h. et de 13 h. 30 à 16 h. le samedi.

Tél. : 242-69-08

Marché du Centre (place de la Liberté). Mercredi et samedi.

Marché de Charlebourg, jeudi et dimanche.

Marché des Vallées, mardi, vendredi et dimanche.

Consultations prénatales et consultations de nourrissons au centre de protection maternelle et infantile, 45 et 45 bis, avenue Joffre - Tél. 242-10-60.

Agence Electricité de France, 29, rue Jean-Bonal Tél. : 242-34-55.

Gaz de France - Centre de Colombes, 42, avenue Henri-Barbusse - Tél. : 242-04-60.

AIDEZ-NOUS !

AIDEZ NOUS !
SOUSCRIVEZ et FAITES SOUSCRIRE pour aider notre Parti Faites bon accueil à nos militants qui viendront vous solliciter ou versez au C.C.P. 20.930.64 PARIS RAULT Guy en indiquant : « Souscription Nationale du Parti Communiste Français ». D'AVANCE MERCI !

SERVICE MEDICAL

de 20 heures à 8 heures 25 octobre :

Dr PLAISANCE, 39, rue Gustave-Rey - Tél. 242.38.43.

26 octobre :

Dr ALGAVA, 26 bis, avenue de Charlebourg - Tél. 242.25.56.

27 octobre :

Dr ASSOUS, 5, rue Raymond-Ridel - Tél. 782.02.81.

28 octobre :

Dr ATIAS, 90 bis, avenue Foch - Tél. 242.23.60.

29 octobre :

Dr CHAMLA, 26, avenue du Général-de-Gaulle - Tél. 242.79.19

30 octobre :

Dr CHOURY, 62, rue Jean-Bonal - Tél. 242.50.37.

31 octobre :

Dr CLOUP, 1, rue Hérod - Tél. 242.29.45.

Dimanche 27 octobre, de 8 h à 20 heures :

Dr COURTIN, 2, rue Cambon - Tél. 242.32.52.

PHARMACIE DE GARDE

27 octobre :
M. DEVERNE, 5, place de Belgique - Tél. 242.22.66.

Ambulances P. CHARANTON

agréées par la Sécurité Sociale

5, rue Cugnet, Colombes
Service jour et nuit
Paris - Province
Tél. 242-95-84

Opel Kadett

maintenant à partir de:

6.666^F T.V.A.C



FORFAIT TRANSPORT 231 F + FRAIS DE MISE
A DISPOSITION 140 F T.V.A. COMPRISE

Venez vite l'essayer chez votre concessionnaire :

PERROT - ASNIÈRES

36, rue Pierre-Brossolette

(près place Voltaire)

ASNIERES

GRE 73-30



« L'EVEIL »

1, rue Volant
NANTERRE - 92
Tél. : 204-00-21

C.C.P. PARIS 16.951-56

Tarif des abonnements :

1 an : 22 F 00

6 mois : 11 F 50

..

Directeur politique :

Fernand BAILLET

Rédacteur en chef :

Yves SAUDMONT

Directeur de publication :

Jean NENNIG